LE CANADA FRANCAIS
Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1860.

VOL. LXVIII NO. 1 — PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA. — JEUDI, 3 JUIN, 1926.

66ème ANNIVERSAIRE

Notre journal entre aujourd'hui dans sa soixante-sixième année d'existence.

Pour un hebdomadaire, c'est là une date qui compte et il a tout lieu de s'en réjouir, car elle rappelle d'elle-même bien des difficultés à surmonter, bien des luttes à soutenir.

Nous sommes orgueilleux, et c'est juste, de cette carrière déjà longue et fructueuse en événements et nous voulons dès maintenant remercier nos lecteurs et annonceurs de leur sincère appui qui nous a permis de poursuivre notre oeuvre.

Si nous jetons un regard en arrière, nous aurons la satisfaction de constater que ces 66 années d'existence n'ont pas été oisives et elles ont produit leurs résultats.

Le "Canada-Français" enregistre avec satisfaction cet anniversaire qui témoigne d'un beau passé pour un journal et c'est aussi une garantie d'un avenir laborieux et tout au service de sa clientèle.

Le "Canada-Français" est consacré à la défense d'un principe: celui du libéralisme et il peut se rendre ce témoignage, et ses amis le lui rendront, qu'il n'a jamais fléchi devant la tâche à accomplir.

En plus de défendre la politique libérale dans les arènes fédérales et provinciales, il a porté ses efforts vers l'information en général, donnant au public qui l'encourage le compte-rendu des principaux événements de la vie sociale et économique.

Nous continuerons d'aller de l'avant, de suivre attentivement les événements politiques, économiques et sociaux; et avec le concours de nos lecteurs et annonceurs, — que nous remercions sincèrement de leur confiance et de leur encouragement, — nous pouvons entrevoir de nouveaux progrès à l'aurore de cette 66ème année de notre existence.

Merci à tous.

o-o-o

UN IMPOT MIEUX REPARTI

Le parlement a reconsidéré la question de l'impôt sur le revenu, qui est l'une des principales du budget de 1926.

Le gouvernement King a fait de cet impôt un rajustement aussi courageux qu'équitable.

Il a fait disparaître, dans le paiement de cet impôt, la disparité qui le faisait peser lourdement sur le salarié ou celui qui vit du produit de son travail.

En augmentant le chiffre de l'exemption annuelle et en modifiant l'assiette de l'impôt d'une façon radicale, il a soulagé considérablement toute la classe des salariés et de ceux dont le seul revenu est celui de leur travail courant, qu'ils soient professionnels, négociants ou employés.

Et c'est là une mesure qui a été accueillie avec grande satisfaction par la grande masse des contribuables.

Il a eu raison également de taxer les porteurs de dividende, qui jouissaient à date d'une exemption complète basée sur la prétention fictive que la compagnie paie déjà cette taxe sur ses profits.

La taxe payée par la compagnie est absorbée dans ses dépenses courantes: elle est payée par le consommateur, non par l'actionnaire. On le voit dans le cas des compagnies d'utilité publique qui offrent de réduire "leurs prix au consommateur" dans la proportion où le gouvernement les libèrerait de la taxe.

Quelle est la situation actuelle, que crée le nouveau budget?

Ceux qui vivent exclusivement de leur travail voient leurs taxes allégées;

Ceux qui vivent et de leur travail et de leurs dividendes peuvent compenser l'un par l'autre;

Ceux qui vivent exclusivement de leurs dividendes paieront une taxe dont ils étaient jusqu'ici exemptés, et que payaient à leur place les travailleurs.

o-o-o

L'ECOLE DES BEAUX-ARTS

Samedi dernier, l'honorable Athanase David inaugurait officiellement l'exposition des travaux des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts, marquant ainsi le terme de la troisième année d'existence de cette institution d'art.

Nous conseillons à tous, et bien sincèrement, de visiter cette exposition qui leur dira que nous possédons parmi nous des talents qui s'épanouissent dans cette école et feront plus tard beaucoup pour notre développement artistique.

On se souvient que lors de la création de ces écoles des Beaux-Arts, à Québec et à Montréal, un grand nombre d'adversaires du gouvernement, sacrifiant l'art aux intérêts politiques, prédisaient un fiasco complet pour ce mouvement.

Toutefois, suivant une entrevue que nous avions avec le sympathique directeur qu'est M. Charles Maillard, nous avons pu constater que les inscrits du début, — plus de cinq cents, — n'ont pas abandonné le travail, mais sont demeurés jusqu'à la fin.

L'Ecole des Beaux-Arts accomplit parmi la population l'oeuvre pour laquelle elle a été si opportunément fondée par l'honorable M. David dont on connait le dévouement aux choses de l'art et du savoir.

Ce fut au début une bataille très dure. Les adversaires du gouvernement ne pouvaient voir d'un bon oeil cette fondation pourtant si bien à son heure. Ils disaient tout bonnement que l'entreprise était destinée à se faner rapidement, comme les roses.

Il en fut d'ailleurs de même quand le gouvernement libéral fonda l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Les conservateurs de cette province n'ont qu'une idée en vue: mettre une entrave à tout ce qui peut aider à notre développement et à nos porgrès, que ce soit intellectuellement ou matériellement.

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales remplit largement son rôle dans la société; l'Ecole des Beaux-Arts réalise aussi des progrès que nous sommes fiers de constater et auxquels nous applaudissons cordialement.

L'honorable Athanase David ne s'est pas trompé lorsqu'il a jugé que l'heure était venue de mettre en valeur les talents que nous possédions. Il a créé ces écoles où l'on ne cultive que le beau et le grand: et l'exposition est réellement une surprise pour celui qui n'est pas familier avec ce mouvement.

o-o-o

L'INDUSTRIE CONTINUERA DE PROSPERER

Le premier ministre a eu raison de rappeler que tout le bruit fait autour de la réduction des droits sur les automobiles, a déjà été fait, quand le gouvernement a réduit, en 1925, les droits sur les instruments agricoles.

Alors comme aujourd'hui, les conservateurs prétendaient qu'on allait ruiner une industrie fondamentale, et que des milliers d'ouvriers allaient être privés de travail.

On pourrait citer les discours qu'ils prononcèrent alors en Chambre, et qui étaient les précurseurs de ceux qu'ils devaient prononcer aux élections générales.

C'est sur le même ton que l'on attaque maintenant la réduction des droits de douane sur les automobiles.

Or, qu'est-il arrivé pour les instruments aratoires?

Non seulement le prix de ces instruments de production a été réduit, au plus grand avantage de nos cultivateurs, mais, l'industrie elle-même est toute aussi prospère qu'elle ne l'a jamais été.

C'est une industrie qui n'avait plus besoin d'être protégée, et le gouvernement avait su choisir une industrie pouvant supporter, sans être gênée, une réduction de tarif.

La situation est la même pour les automobiles.

Le budget de 1926 diminuera de façon appréciable, le prix des automobiles, ce qui sera d'un grand avantage pour les acheteurs d'articles qui deviennent de plus en plus une nécessité de la vie courante.

Et grâce aux concessions faites aux manufacturiers sur les articles qui entrent dans la fabrication, ceux-ci pourront continuer de fabriquer ou d'"assembler" au Canada dans des conditions favorables.

o-o-o

NOS CHEMINS DE FER

Les chemins de fer de l'Etat constituent l'un des problèmes les plus difficiles qui aient été légués à l'administration actuelle par le régime conservateur.

Ils donnaient chaque année de très lourds déficits; et on désespérait de pouvoir en tirer un profit d'exploitation suffisant pour en payer, au moins, une partie des charges fixes.

Ils présentaient en outre cette difficulté qu'ils venaient en compétition avec une grande compagnie d'entreprise privée, solidement établie, intimement liée aux progrès généraux du pays, et à laquelle l'Etat ne pouvait faire une concurrence que sur une base d'affaires.

En confiant l'administration du C.N.R. à sir Henry Thornton, et en l'isolant de la politique, le gouvernement King avait pris une résolution courageuse, qui risquait fort de lui nuire au point de vue électoral; et qui n'est pas étrangère à son insuccès dans les provinces maritimes. Mais elle était conforme aux meilleurs intérêts du Canada.

L'honorable M. Dunning a pu montrer, dans le rapport annuel de son département qu'il a si bien présenté mardi, les résultats étonnants qu'on a obtenus.

On a lieu d'espérer que bientôt les surplus d'exploitation seront assez considérables pour rencontrer toutes les charges fixes dues au public.

Pour cela, il faudra continuer à opérer ces chemins de fer sur une base d'affaires et maintenir des taux rémunérateurs.

Quant à ce qui est dû à l'état, en capital et en intérêts, il n'est pas encore question d'absorber ces pertes dans notre dette publique.

Ce sera déjà un progrès qu'elles cessent dans l'avenir.

Les pertes passées sont le résultat direct des mauvaises conditions auxquelles on a acquis ces voies sous le régime précédent.

o-o-o

LA SESSION FEDERALE

Ottawa, 28. — La fin de la session semble proche, si l'on tient compte des dispositions de la députation, à l'heure actuelle. Cet après-midi, les préliminaires furent d'une demi-heure. On passa ensuite à la législation sans autre transition.

Qui aurait pensé pour un moment que le projet de pension de vieillesse si énergiquement critiqué, il y a quelques mois serait adopté en moins d'une demi heure. Les conservateurs posèrent certaines questions. L'honorable J. C. Elliott donna les explications requises et proposa ensuite certains amendements.

Le président du comité donna lecture des quelques paragraphes non adoptés. Dix minutes de considération et il était devant le président, l'hon. M. Lemieux, faisant rapport du travail du comité. M. Lemieux proposa la première lecture des amendements. Ce projet sera adopté d'ici quelques jours.

Plusieurs amendements à la loi d'immigration, en ce qui concerne la déportation des sujets séditieux ont été étudiés cet après-midi. Ils sont sans doute présentés à la demande des ouvriers qui prétendent que le Canada n'aurait jamais dû inscrire une législation de cette nature dans ses statuts. C'est un vestige des initiatives de l'hon. M. Meighen et de son gouvernement à la suite des émeutes et de la grève de Winnipeg. Il est temps de les faire disparaître. Il n'y a pas eu d'objection sérieuse de la part des conservateurs.

L'hon. Charles Dunning a présenté certaines modifications légères à la loi des chemins de fer.

Au cours de la séance du soir, l'hon. Georges Boivin a demandé certains crédits pour son ministère. Tout a été adopté, moins l'item qui se rapporte au service préventif.

Comme d'habitude, sir Henry Drayton a fait de l'opposition plus ou moins au point. Il a prétendu que les libéraux annonçaient à bonne heure des diminutions de dépenses, mais que les crédits indiquaient le contraire.

L'honorable M. Boivin donna les explications requises. Il fit des comparaisons avec les augmentations sous l'administration Meighen. Le résultat de ces comparaisons fut désastreux pour sir Henry qui entra en colère. Il adressa des reproches à M. Boivin et par son entremise à toute l'administration libérale. Les paroles sévères furent accueillies par les rires de la droite, tellement cette manoeuvre prêtait au ridicule.

A un moment donné, les rires étaient si prononcés que sir Henry interpella l'honorable Charles Stewart, lui disant qu'il devrait être plus sérieux lorsqu'il fait la critique de son administration.

"Mon honorable ami veut savoir pourquoi nous rions de si bon coeur?" dit M. Stewart à sir Henry Drayton, "c'est parce que son sourire lui va mieux que ses airs sérieux et fulgurants." Les rires reprirent de plus belle et un instant après, l'ex-ministre des Finances était réduit à l'impuissance et M. Boivin faisait voter son crédit.

Lorsque M. Motherwell se leva pour faire voter des crédits de l'agriculture, M. Chaplin, député de Lincoln demanda pourquoi le gouvernement désignait toujours M. Motherwell, les soirées du vendredi, alors que la Chambre est vide. Le ministre continuant comme s'il n'avait pas entendu cette observation et en une demi-heure fut voté environ $40,000 pour certains services secondaires de son ministère.

Ottawa, 30. — La Chambre des Communes entre cette semaine dans le dernier mois probablement de la session. Il y a encore beaucoup à faire, mais des progrès accomplis la semaine dernière portent à croire que le parlement pourra être prorogé pour le 1er juillet.

La commission d'enquête des douanes continuera l'interrogatoire des témoins mardi. Les représentants d'un certain nombre d'établissements seront interrogés, mais leur interrogatoire ne prendra probablement pas beaucoup de temps. On dit même que la commission aura fini d'entendre ses témoins dans huit ou dix jours et qu'elle sera prête à faire rapport à la Chambre dans quinze jours ou trois semaines.

Ottawa, 30. — Les affaires dans tout le pays ont été plus actives en avril que durant les mois précédents de la présente année, d'après les rapports au bureau fédéral de la statistique. L'état excellent des affaires ressort de l'augmentation prononcée en avril des centres de construction et des permis accordés. Une activité plus grande a régné dans les industries du fer et de l'acier.

Le placement en avril s'est accru, tout compte fait des facteurs saisonniers, à un niveau plus élevé que depuis la fin de la guerre. Les chargements de wagons rapportant des revenus accusent d'autre part un certain recul pour avril à cause d'une baisse du transport du grain aux marchés intermédiaires.

Ottawa, 31. — La Chambre est à prendre les dispositions requises pour mettre fin à la présente session. Cet après-midi, l'honorable premier ministre proposait deux moyens d'accélérer les délibérations, supprimer les congés du mercredi soir et commencer les séances à deux heures de l'après-midi, au lieu de trois heures. Le ministère King n'a pas l'intention de tenir des séances du matin.

Ce n'est pas l'intention du gouvernement de présenter d'autre législation que celle qui est actuellement devant la Chambre. Le programme législatif ne devrait pas occuper nos législateurs pendant une semaine. Il est vrai qu'il y a les crédits. On a à peine touché effleuré la discussion sur les crédits de quelques ministères. Il n'a a pas matière à débat, mais les conservateurs critiquent pour passer le temps et montrer au pays que le gouvernement ne gouverne qu'avec peine et à travers mille difficultés.

Est-ce que les chaleurs vont modifier les dispositions des députés de l'opposition? Comme ils ont perdu tout espoir de prendre le pouvoir d'ici quelques mois, ils vont peut-être changer de tactique et faciliter l'adoption des crédits des divers ministères, au lieu de s'y opposer, comme ils l'ont fait depuis le commencement de la session.

Le gouvernement est prêt à toute éventualité. Si les conservateurs désirent se trouver à Ottawa "aux temps chauds" ils trouveront à qui parler. S'ils désirent rentrer dans leurs foyers le plus vite possible, ils vont rencontrer le consentement unanime.

Entre temps, la Chambre discute quelques résolutions d'ordre tout à fait secondaire. L'honorable Ed. Bristol, député de Toronto, veut faire reviser le traité des frontières entre le Canada et les Etats-Unis, à Niagara, afin de permettre l'utilisation la plus complète des chutes, tout en gardant à cet endroit enchanteur, toute sa richesse pittoresque et sa beauté naturelle. Les ingénieurs prétendent qu'il est possible de développer des millions de forces motrices à Niagara. Pourquoi ne pas nous entendre avec nos voisins afin de tirer le meilleur parti possible de cette richesse pour les deux pays.

L'honorable Mackenzie King déclare que cette question fait actuellement l'objet de recherches et d'études par des experts dans les deux pays. Si on en vient à une entente qui sera plus tard transformée en traité, ce traité sera soumis au parlement avant d'être adopté. Cette proposition est favorablement accueillie par le parlement.

Ottawa, 1er. — Le programme de législation du gouvernement sera bientôt épuisé et la députation manifeste la bonne humeur du commencement de cette semaine. Le projet de crédit rural qui paraissait la pierre ... pement du gouv... l'objet d'une ... d'hui.

C'est l'honor... Ministre des ... rigea cette p... Chambre. Il ... connaissait le projet à fond et qu'il savait défendre un projet compliqué avec ... trise.

Les Conservateurs ont ...

les objections possibles. Ils ont indiqué qu'il serait peut-être une source de conflit avec des provinces mais le ministre avait la réponse prête. L'opposition a soulevé un autre point intéressant en disant que le parlement Canadien devait légiférer pour tout le pays et non pour un groupe, une classe ou quelques provinces seulement.

L'Honorable M. Dunning a répondu que le projet intéressait toutes les provinces mais celles de l'ouest surtout.

Il y a eu des questions subtiles de soulevées. Ainsi on a voulu savoir la définition du mot occupant, pour un colon qui était propriétaire d'une ferme qui solliciterait un prêt en vertu de cette législation. Plusieurs avocats y allèrent de leur savoir.

L'honorable Lucien Cannon, solliciteur général, se fit apporter un volumineux Webster et cita le dictionnaire à ses collègues. La définition même du dictionnaire ne satisfaisant pas certains confrères, on ergota pendant quelques minutes pour accepter la définition courante et légale à la fois.

o-o-o

L'EMBELLISSEMENT DE NOS ROUTES

Le ministère provincial de la Voirie a déjà commencé le travail de la plantation des arbres le long de nos grandes routes.

C'est une initiative qu'il a prise il y a quelques années et qui devrait trouver des imitateurs nombreux dans la province.

Les automobilistes qui veulent se rendre aux principaux points de la province, dans quelque direction que ce soit, ont pour ce faire une artère en bon ordre et qui traverse généralement de beaux paysages.

Nous pouvons espérer que d'ici quelques années, nos routes seront bordées d'arbres; le tourisme y sera encore plus agréable et plus reposant.

Nous serons assurés, grâce à ces excellentes mesures d'esthétique prise par le ministère, d'un tourisme beaucoup plus considérable encore, quoique cette année il sera, dit-on, supérieur à tous les records des années précédentes.

L'étranger, particulièrement l'américain, aime à visiter la province de Québec qui offre tant d'attraits au voyageur.

Elle attire l'attention par son côté historique qui se reflète dans tous les coins; elle charme par son pittoresque inusité et la richesse naturelle de ses campagnes verdoyantes.

Et avec ces magnifiques routes qu'on embellit chaque année, elle deviendra de plus en plus la province du tourisme et ce sera pour notre population une source de richesse inestimable.

Conservons à notre province ce cachet qui la distingue si complètement des autres et nous aurons accompli quelque chose d'avantageux.

o-o-o

Mgr Mermillod: "Souvent les mariages modernes sont un voyage dans un coupé de diligence: on ne se parle pas, on se rencontre à la table d'hôte, on se sert avec courtoisie, et on continue le voyage avec la même indifférence, jusqu'à ce qu'un jour les chevaux emportent la voiture: elle se brise et les coeurs sont meurtris."

o-o-o

Province de Québec, district d'Iberville, Cour Supérieure, No. 523.

Avis public est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure siégeant à Saint-Jean, dans le district d'Iberville, rendu le 7 mai 1926, dans une cause dans laquelle Unice Roy, de la paroisse de Saint-Blaise, district d'Iberville, épouse séparée de biens de William-Richard Brownrigg, cultivateur, du même lieu, et de sondit époux dûment autorisé, est demanderesse; et William Roy, de la paroisse de Saint-Blaise, district d'Iberville, Charles Roy, de la paroisse de Saint-Georges-d'Henryville, district d'Iberville, Alice Roy, de ladite paroisse de Saint-Blaise, épouse de Johny Hart, du même lieu, et ledit Johny Hart, pour autoriser son épouse, et Louisa Roy, de Poultney, dans l'état du Vermont, un des Etats-Unis de l'Amérique, épouse de Thomas Scott, du même lieu, et de sondit époux dûment autorisé, sont défendeurs, ordonnant la licitation d'un immeuble désigné comme suit, savoir:

Un lot de terre situé dans la paroisse de Saint-Blaise, district d'Iberville, formant partie du ... numéro 64 du cadastre officiel de ... oisse de Sainte-Marguerite-de-... ndie, ledit lot de terre étant la ... des parts allouées ... acte de ...

... coin sud-... ou borne sud-... 1, tel que dé-... tage, sur le ... vers le ... douze per-... autre pi-... ndeur de ... profon-... la ligne ... méro 1 ci-... est à une ... ois pieds ... sur une ... ux per-... première con-...

Un autre lot de terre sis dans la dite paroisse de Saint-Blaise, formant partie du lot numéro 63 du cadastre officiel de la paroisse de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, et désigné au dit acte de partage, en date du 7 août 1882, passé devant Me O. N. E. Boucher, notaire, et dûment homologué et enregistré, comme étant la part numéro 6 et déterminé comme suit, savoir:

Une portion de terre délimitée comme suit, savoir: Neuf perches de large au front à partir du coin ouest de la part numéro 5, tel que décrite au dit acte de partage, du piquet planté à ce point sur la profondeur du dit lot numéro 63, et neuf perches et un pied de large à l'arrière de la dite part numéro 6, formant partie du dit lot numéro 63; borné en front par le chemin public, en arrière par les terres du Grand Bernier, d'un côté à l'est par la dite part numéro 5, et de l'autre côté à l'ouest par la part numéro 7, tel que décrite au dit acte de partage.

L'immeuble ci-dessus désigné sera mis à l'enchère et adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, le 26ème jour de juin 1926, Cour tenante, dans la salle d'audience du palais de justice à Saint-Jean, district d'Iberville, sujet aux charges, clauses et conditions indiquées dans le cahier des charges déposé au bureau du protonotaire de la dite cour; et que toute opposition à fin d'annuler, à fin de charge ou à fin de distraire à la dite licitation devra être déposée au bureau du protonotaire de la dite cour au moins douze (12) jours avant le jour fixé comme susdit pour la vente et adjudication; et que toute opposition à fin de conserver devra être déposée dans les six jours après l'adjudication; et à défaut par les parties de déposer les dites oppositions dans les délais prescrits par les présentes, elles seront forcloses du droit de le faire.

Saint-Jean, 17 mai 1926.

Les procureurs de la demanderesse,

53-2 POULIN & SABOURIN.

o-o-o

PETITES ANNONCES

A LOUER.—Maison et 1½ arpent de terre, située à 2 arpents de la gare de Saint-Alexandre Station, possession immédiate. S'adresser à M. Plouffe, 110 rue Richelieu, Saint-Jean. Téléphone 382. j. n. o.

o-o-o

CHAMBRES ET PENSION.—88 rue Richelieu, à prix raisonnables, bon confort, chambres saines, toutes nouvellement restaurées. Téléphone 819. 1-2

o-o-o

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général, devra savoir parler l'anglais. S'adresser à Mme J. V. Williams, 16a rue Jacques-Cartier, Saint-Jean.

o-o-o

LA SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA, la plus puissante compagnie canadienne d'assurance, demande des représentants à Saint-Jean, Iberville et tout le district. Hommes, jeunes gens, jeunes filles, augmentez vos revenus, durant vos moments de loisir ou devenez agents réguliers. S'adresser à J.-Paul Forest, 126, 1ère rue, Iberville, ou téléphonez à 868-J.

o-o-o

SERVANTE DEMANDEE, sachant faire la cuisine, références exigées. S'adresser à Mme A. E. Grégoire, 23 rue Champlain, Téléphone 460. j. n. o.

o-o-o

A VENDRE. — Blé d'Inde à fourrage. S'adresser chez M. O. Gamache, 2 Place du Marché. Téléphone 150.—53-2

o-o-o

A VENDRE. — Lots à bâtir, conditions faciles. S'adresser à F. Payette et fils, Saint-Jean. j. n. o.

o-o-o

A VENDRE. — Maison avec dépendances, jardin, située au village de Saint-Luc, conditions faciles. S'adresser à M. Ludger Deneault, Saint-Luc. 52-3

o-o-o

A LOUER. — Flat de 5 pièces. S'adresser à O. Beauchemin, Iberville. Téléphone 4. j. n. o.

o-o-o

A VENDRE. — Automobile McLaughlin, 6 cylindres, modèle 1922, en bon ordre, vendra à très bon marché. S'adresser à 69, Iberville, coin 1ère et 2ième avenue. 52-4

o-o-o

Pour vos promenades, mariages, baptêmes, voyages, etc. vous aurez un service de premier ordre en vous adressant à Wilfrid Poirier, 95 rue Jacques-Cartier. Téléphone 161. 48-7

o-o-o

Toute personne ayant de l'argent à prêter ou à faire prêter ou qui voudrait faire faire des collections pourra s'adresser chez M. David Ethier, Stottsville.

M. David Ethier est aussi agent pour la Campagnie Mutuelle d'immeubles et s'occupera de toutes les genres d'affaires, dans cette ligne.

Bonnes débentures et Obligations des pays étrangers à vendre. Satisfaction assurée à tous les clients. 31-12-26

o-o-o

Canada, Province de Québec, district d'Iberville, No 570. Dans la Cour ... No 570. Joséphine Ethier, ... et usant de ses droits, de ... Saint-Valentin, district ... manderesse vs Joseph ... ant, cultivateur, de la ... Joseph de Chambly, ... l, maintenant de La... district d'Iberville, Défendeur. ... ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Saint-Jean, ... 20 mai 1926. EUGENE THIBODEAU, Député protonotaire, C. S.

53-2

MADIER DE MONTJAU: supprimer tout ce qui nous ... Cette cynique et brutale parole ... secrète pensée et le programme ... presque tous les libres-penseurs ...

SANTAL ... Soulage ... LUPIN ...

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende no. 36

UN DIVIDENDE de un et demi pour cent (1½%) sur le STOCK PRIVILEGIE DE LA ...

LE CANADA-FRANÇAIS

SAINT-JEAN, P. Q.

16 Rue Richelieu — Téléphone 169

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT D'IBERVILLE

Abonnement: Canada, $1.50 par année. Etats-Unis: $2.00, payable d'avance.

L.-O. PERRIER, Directeur-Propriétaire

o-o-o

200 bonnes terres à vendre ou échanger. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

o-o-o

40 hôtels, 25 magasins dans villes et campagnes, à vendre ou échanger. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

o-o-o

2 bons chevaux à vendre. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

o-o-o

FILLE demandée pour ouvrage général à 54, 2ème avenue, tel. 669-w. Iberville, Qué.

o-o-o

A VENDRE. — Lots à bâtir, 40 x 270 pieds, situés à 1 mille de Saint-Jean, route Lacadie, à bonnes conditions. S'adresser à M. A. Lavallée, épicier R. R. 2 Saint-Jean. 1-2

o-o-o

A LOUER. — Terrain de 10 arpents, pour pacage. S'adresser à M. Augustin Latour, Hôtel Windsor, Saint-Jean.

o-o-o

A VENDRE. — Différents articles de ménage et aussi mortier. S'adresser aux casernes, Saint-Jean.

o-o-o

A VENDRE.—Beaux plants de choux, tomates et fleurs, chez Charles Lord, rang Richelieu, Téléphone 501-3.

o-o-o

A LOUER à Iberville, grand logis avec écurie et garage, pour $10. par mois. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

o-o-o

A VENDRE. — Deux bonnes vaches à lait, conditions faciles. S'adresser chez Joseph Choquette, Henryville.

o-o-o

ON DEMANDE une servante. S'adresser chez M. H. Rémillard, 68 rue Saint-Jacques. Téléphone 221-J.

o-o-o

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis ou aller pour votre prochain voyage. Venez nous voir. Renseignements gracieusement fournis et itinéraires préparés avec soin. C. A. Laberge agent des voyageurs, 117 rue Richelieu, Saint-Jean, Qué. Phone 66 et 75. 1-2

o-o-o

A VENDRE. — Lots à bâtir et ameublement de salon. S'adresser à 38 rue Longueuil, Saint-Jean. j. n. o.

o-o-o

A VENDRE. — Bon poêle de cuisine en parfait ordre, avec "water front", et connections pour réservoir. S'adresser à 121 rue Jacques-Cartier 53-2

o-o-o

PLUSIEURS BELLES PROPRIETES de valeur, propriétés de ville comme de campagne, ont été mises en vente chez Monsieur David Ethier. Toute personne qui voudrait en acheter ou en échanger, sera bienvenue chez M. David Ethier, Stottsville, Qué. 31-12-26

o-o-o

Toute personne qui aurait des propriétés à vendre ou qui voudrait en acheter ou en échanger, soit propriété de ville ou propriété de campagne, pourra s'adresser chez M. David Ethier, Stottsville, Qué., qui s'occupe de donner pleine et entière satisfaction à tous. M. Ethier se chargera de faire les transactions à des conditions avantageuses. 31-12-26

o-o-o

AGENTS DEMANDES

Tout homme peut gagner $15. par jour, en vendant les habits Nogar, à $14.95, faits sur mesure, matériel pouvant faire la durée de trois habits ordinaires. Ecrivez à la Nogar Co. Montréal, Qué. 53-4

o-o-o

TAXI! TAXI!

L'auto dont vous avez besoin pour vos mariages, baptêmes et promenades, soit à la ville ou à la campagne.

Service prompt, jour et nuit.

71 rue Champlain

TELEPHONE 169

Eugène Beaudriault

Edgar Mayrand

Epiceries de choix,

Viandes de 1ère Qualité

Prix les plus bas

TE... 3

... votre ... MOBILE ... dans ... Assurance Co. ... x les plus bas

GEO. MASSE

TEL. 785

127a Richelieu — SAINT-JEAN

Encourageons les Artisans Canadiens-Franç...

C'est demain soir, à 8.30 heures, au théâtre Impérial, qu'aura lieu la "grande épopée ... des Artisans Canadiens-Français. En foule, assister à une soirée instructive et artistique, ... Bédard, président général. 288 projections lumineuses, 30 numéros de chant et musique av... de Montréal. Billets en vente et plan de la salle à la pharmacie Régnier, rue Richelieu.

Café "VICTORIA" Célèbre par sa saveur
EN BOITES HERMÉTIQUEMENT SCELLÉES
LAPORTE MARTIN LIMITÉE

Actualités

NOUVELLE USINE DE PAPIER A PORT ARTHUR

Port Arthur, 29. — Les journaux locaux annoncent qu'une nouvelle usine de pulpe et papier, de la "Nipigon Corporation Limited" va être bientôt construite à Port Arthur, à la suite de concessions de limites à bois du gouvernement d'Ontario. On produira 400 tonnes de papier par jour. La location de l'usine a été réglée avec la ville.

—o-o—

LA CAMPAGNE EN FAVEUR DU TIMBRE BILINGUE A OTTAWA

Ottawa, 29. — La société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a décidé d'adresser une lettre aux députés fédéraux leur demandant d'aider à la campagne en faveur d'un timbre-poste bilingue. La société accordera deux médailles d'or, à l'université d'Ottawa et à l'Académie de la Salle pour les élèves les plus méritants dans l'étude de l'histoire du Canada. La société annonce qu'elle a fait des démarches infructueuses afin d'obtenir une plus grande représentation canadienne-française dans l'exécutif des fêtes du centenaire d'Ottawa.

LA FRANCE SE MONTRERA GENEREUSE

Fez, Maroc, 29. — Abd-el-Krim, qui a annoncé sa soumission mercredi, vient de se livrer de lui-même à Teza au représentant du général Boichut, commandant en chef de l'armée française au Maroc. La soumission du chef riffain s'est faite au Camp Girardot, mais elle n'eut pas le caractère imposant qu'on attendait, à cause du désir manifesté par le gouvernement espagnol que la reddition se fasse le plus simplement possible. Krim fut traité comme n'importe quel chef de tribu qui met bas les armes.

Le chef riffain s'étant maintenant rendu, les Français s'attendent à ce que son frère, Si Mohammed, et leur oncle viennent se livrer à leur tour.

Aujourd'hui, M. Steeg, le résident-général français au Maroc, doit rendre visite aux tribus soumises et leur promettre qu'elles seront généreusement traitées.

On ne sait pas encore où l'on internera Abd-el-Krim. En attendant, les échanges de vues se poursuivent entre Paris et Madrid sur le sort du chef riffain qui, dit-on, sera traité généreusement. Hier, des avions ont survolé la région des rebelles pour annoncer que leur chef s'était rendu aux Français et pour leur demander de déposer les armes à leur tour, afin de ne pas verser de sang inutilement et de profiter ainsi de la générosité de la France, tandis qu'il en était temps encore.

Dans un message à M. Steeg, le sultan du Maroc, a dit toute sa joie de voir "que les sacrifices consentis par la France pour la cause de l'ordre et du maintien de la paix au Maroc étaient finis."

Le seul désappointement de la journée fut l'impossibilité du général Boichut de recevoir personnellement la soumission d'Abd-el-Krim. Une chute de cheval le força à rester sous la tente à ses quartiers-généraux.

—o-o—

LE VICOMTE GREY AVEC LORD OXFORD

Londres, 29. — Bien que le vicomte Grey ait pris définitivement partie pour Lord Oxford and Asquith, dans sa controverse avec Lloyd George, ce dernier vient de recevoir un appui inattendu de la part d'un hebdomadaire libéral, la "Nation". Le journal en veut à lord Asquith d'avoir profité de l'attitude de Lloyd George sur la grève générale pour rompre publiquement avec lui et ses collègues, montrant par là un manque absolu de vrai sentiment public à l'égard de la principale force de l'opinion libérale.

Le "Manchester Guardian", qui, de même que la "Nation" aurait pu dans des circonstances ordinaires, prendre la part de lord Asquith, montre au contraire beaucoup de sympathie pour Lloyd George dans la présente querelle.

Les partisans de lord Asquith protestent à grands cris que le "Manchester Guardian" avait eu tort de prédire avant-hier, que lord Asquith se proposait de démissionner du parti libéral.

Quoiqu'il en soit, si l'on s'en tient au discours du vicomte Grey, prononcé au déjeuner du parti libéral, on voit qu'il a l'intention d'en dire le moins possible publiquement sur le conflit entre lord Oxford et Lloyd George.

On prévoit de nouveaux développements dans la querelle de ces deux hommes d'état vu que les deux se trouvent actuellement dans la capitale.

—o-o—

UNE REUNION DES LIBERAUX DE L'ONTARIO

Toronto, 29. — Le sénateur Hardy a présidé, hier, la réunion de l'exécutif du parti libéral de la province d'Ontario comprenant plus de cent délégués. James Malcolm, député fédéral de Bruce-Nord, a parlé des changements au tarif affectant les droits sur les automobiles et accessoires d'autos importés.

Luncan Marshall, organisateur libéral de la province, a présenté une résolution de l'association libérale de l'est de l'Ontario, demandant qu'un congrès libéral soit tenu, cet été. Une longue discussion s'ensuivit sur l'opportunité de tenir cette convention provinciale.

J.-A. Pinard, député d'Ottawa-Est à la législature, s'est prononcé en faveur de cette convention et a demandé que l'on prenne une nouvelle attitude au sujet de la loi de tempérance d'Ontario.

—o-o—

LORD BYNG A WINNIPEG

Winnipeg, 29. — Le baron Byng de Vimy, gouverneur-général du Canada, et Lady Byng, ont été reçus ici, hier, avec toute la pompe militaire due à leur rang.

Le gouverneur retourne maintenant à Ottawa, après son voyage d'adieu dans les provinces de l'Ouest.

Lord et Lady Byng furent reçus à la gare par Sir James Aikins, lieutenant-gouverneur du Manitoba, le maire Webb et les hauts personnages de la ville, de la province et de l'armée.

Après avoir passé en revue la garde d'honneur du régiment d'infanterie légère de la Princesse Patricia, le gouverneur escorté par un détachement de la cavalerie de Lord Strathcona, se rendit à l'hôtel du gouvernement provincial où Lord et Lady Byng sont les hôtes du lieutenant-gouverneur jusqu'à cet après-midi. Le canon tira une salve à l'arrivée du gouverneur au parlement.

—o-o—

DEUX HARDIES VOYAGEUSES

Winnipeg, 29. — Deux anglaises ont entrepris un voyage rempli d'aventures qui les conduira jusque dans le cercle polaire. Elles partiront d'Edmonton pour le Nord en chemin de fer d'abord, jusqu'au bout des lignes, puis elles prendront le canot.

Ces deux hardies voyageuses sont Mlle Rogers, de Truo, Cornwall, et Mlle Dorien-Smith, de l'Ile de Wight. Mlle Rogers est un écrivain de marque qui veut prendre des notes sur le Nord-Canadien et ramasser certaines espèces de la flore du pays pour un musée anglais. Ce sont deux anciennes gardes-malades de l'armée et elles ont énormément voyagé dans les pays étrangers.

Le terme de leur voyage est l'Alaska, en passant par la rivière au Rat, Porcupine et le Yukon. Elles espèrent faire le voyage en deux mois, puis revenir par Vancouver et s'embarquer pour l'Angleterre en septembre.

—o-o—

LES PERLES SERONT PLUS CHERES

Tokio, 29. — La culture des huitres perlières a pris, depuis quelques années, une importance énorme au Japon. Cependant, les entreprises situées dans les deux départements de Miyé et Wakayame ont été, cette année, très éprouvées par le froid de l'hiver, et comme des précautions n'avaient pas été prises, il en est résulté la mort d'environ 100,000 huitres aux deux stations de Funéda et Funakoski. Dans l'ensemble, il apparait que la perte est évaluée à 30 pour cent de la totalité des huitres qui servent à innoculer les huitres perlières. L'importante station de Tatikushima a été fermée et le personnel de celle d'Osaki réduit de moitié. C'est une perte importante pour l'industrie japonaise, et ses effets ne manqueront pas de se faire sentir sur les prix mondiaux des "perles cultivées."

—o-o—

SAINTE-THERESE DE LISIEUX HONOREE PAR LE SOLDAT AMERICAIN

Une charmante chapelle catholique vient d'être dédiée à sainte Thérèse de Lisieux à Post Field Oklahoma, par les soins du chapelain Simoni, aumônier des troupes catholiques en garnison à Oklahoma. Le chapelain assure qu'au cours de la grande Guerre, son régiment, le 11e d'artillerie, fut visiblement protégé par la petite Sainte pendant la campagne de France. Depuis, le régiment a envoyé à Lisieux un drapeau des Etats-Unis, comme témoignage de reconnaissance, et la nouvelle chapelle est un nouveau et durable témoignage de gratitude.

—o-o—

ON ATTEND BIENTOT A QUEBEC LA PLAQUE EN L'HONNEUR DE CHAMPLAIN

Québec, 29. — Le maire Martin a été informé, hier, que la plaque com-[...]morative en bronze en l'honneur [...]mplain, offerte par le souvenir [...] français, à la cité de Qué-[...] expédiée du Hâvre, le 10 [...] sur le steamer "Brecon", [...] Québec dans quelques [...] le mémorial en l'hon-[...]eur de Québec sera [...]e décidera où il sera [...]ra les détails de la [...] inauguration. [...] que l'on fasse coin-[...]ation avec la célé-[...] nationale.

LE THÉ King Cole DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
Vous en aimerez le goût

—o-o—

LE TRANSPORT DU BLE PAR LES LACS

Fort William, 29. — On a expédié, hier, plus d'un million de boisseaux de blé de Fort William et de Port Arthur, à bord de cinq navires, ce qui porte le total à 40,000,000 de boisseaux depuis l'ouverture de la navigation. Un de ces navires transporte toute une cargaison d'avoine pour Québec.

—o-o—

REVOLTE REPRIMEE AU PORTUGAL

Lisbonne, Portugal, 28. — Le gouvernement annonce qu'au cours de la nuit certains éléments ont tenté de troubler l'ordre public. Le gouvernement, informé d'avance, a réussi à étouffer la rébellion avant qu'elle eût fait de progrès.

POUR FRAUDES ELECTORALES

Edmonton, 29. — Après avoir lutté en vain devant les tribunaux pour faire annuler sa condamnation de cinq ans au bagne de Prince Albert imposée par la cour Suprême pour fraudes électorales, P.-A. Robb, officier-rapporteur du district de Brule dans l'élection de Peace River, vient d'abandonner ses efforts et il expiera sa condamnation au bagne.

—o-o—

—o-o—

FEMMES BRULEES VIVES

Rockford, Illinois, 29. — Cinq femmes ont été brûlées vives, hier, dans un incendie à l'usine de la "Button Auto Top Company", causé par une explosion de celluloid.

Villars, recevant publiquement l'Eucharistie: "Si l'armée n'a pu voir Villars mourir en brave, qu'elle le voie mourir en chrétien."

—o-o-o—

350 R.F

Avis aux Automobilistes

Gardeboue, Carrosserie et Radiateur, Soudure de tous métaux.

Notre longue expérience dans ce genre de travail nous permet de réparer comme neufs vos gardeboue, carrosseries et radiateurs d'automobile.

Notre atelier de peinture est des mieux outillé et notre travail garanti.

Dominion Welding & Radiator Co.
Fondée en 1912
GEORGES RICHARD, Prop.
294 rue St-Jacques, Montréal, En face du Carré Victoria.
Tel. Main 2402
Rés. Amherst 7628

Comme au temps jadis...

la plus populaire

ON préfère aujourd'hui la DOW OLD STOCK ALE comme on la préférait autrefois.

De génération en génération sa popularité s'est répandue, et pour cause.

Sa pureté, sa force et son invariable qualité en ont fait le choix des connaisseurs.

La délicieuse saveur de la DOW OLD STOCK ALE satisfait le goût le plus délicat.

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour un bière parfaite sous tous les rapports.

Dow
...ock Ale
... à point
Prime pa... par la Qualité

Plus de charbon! Plus de cendre! Plus de trouble! Grâce au poêle electrique

Pourquoi rôtir dans votre cuisine, à chauffer un poêle, durant les grandes chaleurs? Pourquoi supporter plus longtemps la saleté qu'occasionne l'usage du charbon et du bois et les cendres et la poussière qui résultent de leur usage? Faites votre cuisine à l'électricité et bannissez ces ennuis.' Il suffit d'en exprimer le désir your posséder tout de suite un poêle électrique Westinghouse. Commandez le vôtre dès aujourd'hui et vous aurez

Deux ans pour le payer

Ses qualités de cuisson plairont à toute la famille. Chaque repas sera un régal parce que la chaleur parfaite et égale du Westinghouse vous permettra de mettre pleinement en valeur vos qualités de bonne cuisinière. Un tour du commutateur et vous avez, tout de suit, une chaleur intensive à votre disposition pendant tout le temps que vous en avez besoin. Assurez-vous sans délai votre Poêle Electrique.

Prime GRATUITE Additionnelle

Avec chaque commande nous donnons GRATUITEMENT une superbe table de cuisine émaillée en blanc avec dessus en émail - porcelaine. Obtenez la vôtre dès aujourd'hui.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Après le dur labeur quotidien, rien ne vaut, pour restaurer les forces, cette boisson saine, à la fois apéritive et tonifiante, qu'est le

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros:	-	40 onces	$3.65
Moyens:	-	26 onces	2.55
Petits:	-	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal
Distillerie à Berthierville

Cartes professionnelles

Boite Postale 963 Téléphone 785
IVAN SABOURIN, B. C. L.
AVOCAT
127a rue Richelieu
(Edifice Langlois SAINT-JEAN

Dr. J. EMILE PHANEUF
Des Hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
Spécialité: Tuberculose et Rayons X
Téléphone 338
En face de l'église 51 rue St-Jacques

Dr. J. A. DUSSAULT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: tous les jours, de 9 heures A. M., à 6 P. M. Le dimanche, de 10 à 11 A. M.
Téléphone 441
22a Saint-Jacques SAINT-JEAN

Docteur JULES BRAULT
de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame
Maladies des Yeux, des Oreilles, du nez et de la Gorge
Téléphone 732 48 Saint-Jacques
Chaque mardi et vendredi de 7 à 9 hrs. P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Paris
13 rue St-Jacques ST-JEAN
Téléphone 322

LE BUREAU COMPTABLE
Lortie, Gauthier et Dufresne
Organisation et vérification de Comptabilités commerciales, industrielles et municipales
694 Est, rue Ste-Catherine, Montréal
L. P. Lortie, L.A., C.A.,
Armand Gauthier, C.C.S.,
C.-René Dufresne, L.S.c. Comm.

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépositaire du greffe de J. U. A. Tremblay.
BUREAUX: 33 rue Saint-Jacques
Tél: 261, Résidence 778. ST-JEAN
Et à Lacolle Que., chaque mercredi.

ARMAND BROSSEAU
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
Tél: Etude 498; Résidence 488-f
Etude, 10 rue Saint-Jacques
Résidence, 11 rue Champlain
Rachète les bons de la victoire, de la cité et autres débentures avant échéance. SAINT-JEAN, P. Q.

J. AMEDEE BRIN
Notaire et C. C. S.
22a rue Saint-Jacques
Téléphone Bell 142 SAINT-JEAN

ANDRE REGNIER
AVOCAT
22 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
Tél. 269. SAINT-JEAN

POULIN & DEMERS
AVOCATS
Stanislas Poulin, C. R.,
Maurice J. Demers
Etude: 22 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
20 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphone: Bureau 190, Résidence 130

JACQUES CARTIER
AVOCAT
33 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et d'Harmonie
(Membre du conservatoire National)
Leçons données à domicile ou à son Studio.
17 rue De Salaberry — SAINT-JEAN

Dr. EMERIL POIRIER, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau:—9 hrs à 12 A. M., 1 hr à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL BELL: Bureau 820.
Résidence privée 548
37 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Dr. W. H. MONET
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS { 9 à 12 hrs. a. m. / 1 " 5 " p. m. / 7 " 8 " p. m.
Téléphone 351
84a rue Champlain — SAINT-JEAN

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE
Tél. Bell 382
110 Rue Richelieu St-Jean

TEL. 390 B. P. 218
Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
92 rue Champlain - - St-Jean, P. Q.

Dr. ARMAND GERVAIS
Téléphone 557 L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: { 9 à 12 hrs a. m. / 1 à 5 " p. m.
92 rue Richelieu — SAINT-JEAN

Dr LEBLANC DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-Interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a. m., 7 à 9 p. m. Tél. 28

HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J.-A. Viau, Prop.
6 rue Saint-Georges, SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens
Traitements des plus modernes
Boite Postale 191 Téléphone 248

LES FILLES QUI TRAVAILLENT

Ont dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, un ami sincère. Il arrête la douleur et rétablit la santé.

Toronto, Ont.—"Je travaille dans une usine et j'étais obligée de rester chez moi, chaque fois que j'étais indisposée. Les douleurs et crampes dans le bas du corps étaient très fortes, mais pires dans le dos, si fortes que je ne pouvais me coucher. Des jeunes filles qui connaissaient le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me dirent de l'essayer. J'en ai pris environ douze bouteilles et je n'ai plus de douleurs nulle part, et je n'ai jamais manqué une journée de travail depuis que j'en ai pris. Je recommande le Composé Végétal quand j'en ai l'occasion."—Mlle Rollo, 21 Howie Avenue, Toronto, Ontario.

Le Conseil d'une Amie

Hanover, Ont.—"J'avais des douleurs affreuses et, parfois, je m'évanouissais presque. J'ai fait du travail domestique, souvent j'étais obligée de cesser mon travail et me coucher. Pendant 5 ou 6 ans, j'ai souffert de périodes douloureuses, avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham que m'a conseillé une amie. J'ai été soulagée presque immédiatement et je dis à mes amies que c'est un remède merveilleux. Vous pouvez utiliser ce témoignage s'il peut aider aux autres."—Mlle J. Pearson, Victoria Street, Hanover, Ontario.

-o-o-o-

Commerce

EPICERIES ET PRODUITS ALIMENTAIRES

La température bien moins clémente cette semaine et la journée de la fête de la reine, lundi dernier, sont causes que le commerce ait subi une grosse diminution d'activité. Les affaires sont encore satisfaisantes mais elles ne sont pas ce que l'on croyait il y a quelque temps. Toutefois, il ne fait aucun doute que la température se fera plus propice et que l'activité reprendra son cours sous peu.

Dans les conserves alimentaires, que ce soit poisson, viande ou légume, l'on ne trouve pas de changement dans les prix et la demande se maintient toujours assez bonne quoique ayant tendance à la baisse.

Le marché du grain se fait plus actif avec les exportations toujours plus considérables depuis l'ouverture de la navigation. L'on remarque toutefois un relachement dans la demande européenne et l'on attribue ceci aux annonces d'une autre bonne récolte cette année ce qui permet aux acheteurs étrangers d'escompter une baisse des prix. Pour le moment, il n'y a rien de fait dans ce sens.

L'on marque une plus forte demande pour la farine maintenant mais les prix, suivant le marché des grains, ne changent pas encore.

Dans les céréales, la tendance vers la stabilité s'affirme de plus en plus chaque semaine. La demande est toujours normale dans cette ligne et rien indique une diminution.

Dans le thé l'on ne trouve rien digne de mention. La consommation est encore croissante et les prix restent fermes particulièrement pour les thés de qualité.

Toujours les mêmes variations dans les prix des cafés sur les marchés primaires. Le marché local continue d'être fort actif et l'on ne change pas les prix. Du reste, rien indique pour le moment que l'on doive les changer.

La demande pour les fruits secs ralentit de semaine en semaine à mesure que vient la saison des fruits frais. Généralement parlant, les nouvelles qui arrivent des districts de culture fruitière indiquent une forte récolte pour cette année. Il s'en suit que peu de marchands font leur approvisionnement et presque tous se contentent de n'acheter que ce qu'il leur faut pour faire face à la demande immédiate.

Dans les noix et les amandes l'on n'enrégistre pas de changement cette semaine. Le commerce ne fut que très peu actif et il semble que la tranquillité de l'été soit maintenant arrivée.

Les sucres se sont maintenus aux nouveaux prix atteints la semaine dernière. Au commencement de la semaine, vu le peu de demande, l'on croyait que nous jouirions d'une baisse, mais comme le marché s'est fait plus actif au cours de ces derniere jours, les prix se sont maintenus et pour le moment, le marché est des plus fermes.

L'on vend encore quelque peu les mélasses. Les prix ne changent pas et l'on croit qu'ils ne changeront pas maintenant.

Le sucre et le sirop d'érable furent plus en demande cette semaine. Les prix ne varient pas. L'offre fut bien prise par la demande et l'on se demandait même à un moment si les prix ne monteraient pas.

Dans les sirops de maïs l'on ne trouve aucun changement. Les prix sont les mêmes et tout nous porte à croire qu'ils ne changeront pas pour le moment. La demande reste encore bien dans la moyenne et l'on croit que l'activité se maintiendra au cours de l'été.

Les épices ne présentent aucun fait digne d'intérêt. Les prix restent les mêmes et la demande n'est point trop forte.

Le riz se vend assez bien et les prix se maintiennent.

L'on enrégistre cette semaine plusieurs grosses commandes de vinaigre. Les prix ne changent pas et l'on n'entrevoit pas de changement prochain de ce côté.

Dans les fruits frais, comme depuis plusieurs semaines, les prix sont en baisse à mesure que les arrivages se font plus conséquents. La demande s'améliore également.

Pour les légumes, l'on est moins favorisé. La mauvaise température ne peut que retarder les arrivages sur le marché local et l'on croit en certains milieux que les légumes se vendront fort cher cette année si ce temps-là continue.

Le marché des pommes de terre se fait beaucoup plus facile depuis que les arrivages augmentent et que la demande américaine est pratiquement nulle. Les prix ont baissé considérablement sur la fin de la semaine dernière et tout indique qu'ils baisseront encore sous peu.

PROVISIONS

Le marché du beurre fut beaucoup plus actif cette semaine et nous devons en conséquence enrégistrer une augmentation d'un centin par livre sur le beurre de crêmerie qui se vend maintenant trente-cinq sous.

Le fromage fut aussi plus en vedette et l'on marque une augmentation semblable à celle du beurre qui porte le prix de ce produit à vingt et vingt-et-un sous la livre.

Pour le marché des oeufs l'on marque une bonne demande vers la fin de la semaine. L'on peut attribuer un tel mouvement au fait que les catholiques ont trois jours maigres. Au commencement de la semaine, la demande fut plutôt moyenne. Les prix ne changent pas.

Le marché des viandes fraîches est fort actif par ces temps froids. Les prix se maintiennent bien avec la force de la demande.

Dans les viandes cuites et fumées l'on n'a enrégistré que bien peu de demande cette semaine. Par ces temps froids, l'on ne peut pas s'attendre à autre chose. Les prix augmentent d'encore un centin par livre ainsi que la semaine dernière.

Certains distributeurs marquent une diminution d'un centin et un fraction par livre sur les graisses pures. La demande est loin d'être forte. Les graisses composées restent aux mêmes prix avec un débit bien ordinaire.

Dans le poisson, nombre de changements. Tous en baisse. Voici les principaux: Homard, diminution de cinq centins la livre, doré de deux sous, brochet de trois sous, hareng de un centin, truite de lac deux sous, alose deux sous, marquereau trois sous. Dans le poisson gelé nous trouvons une diminution d'un demi centin sur le haddock. Les filets fumés ont également été diminués de deux sous et se vendent seize sous la livre.

Rien de nouveau pour la volaille.

FERRONNERIES ET PEINTURES

Dans les ferronneries l'on se plaint toujours du peu de demande en comparaison de ce que l'on avait anticipé. Il semble toutefois que le commerce doive se réveiller avec l'arrivée d'une température plus propice mais pour le moment, les affaires ne sont pas brillantes.

Le seul changement dans les prix porte sur quelques lignes légères et nous prions le lecteur de se reporter à nos listes de prix.

L'on marque toujours un fort mouvement dans les lignes se rapportant à la construction mais sur les autres la tranquillité la plus complète est à l'ordre du jour.

Dans la peinture, l'on marque pas de changement pour les prix mais l'on enrégistre une demande un peu plus marquée.

NOUVEAUTES

La semaine fut pratiquement nulle dans cette ligne. Une journée de fête et une température très froide ont pratiquement arrêté la vente de vêtement légers. Pour ce qui en est des autres étoffes, il n'y eut que fort peu de demande.

L'on est toujours bien occupé dans la confection et la saison d'été promet d'être bonne.

-o-o-o-

DANS ARTHABASKA

Edmonton, 29. — En déboutant l'appel de Joseph-O. Billos et H.-M. Jenner, pour fraudes électorales dans le comté d'Athabaska, la cour d'Appel a confirmé, hier, les sentences de deux ans de bagne imposées le 25 mars, contre ces deux personnes, après avoir été trouvées coupables par un jury des assises.

Billos, qui était sous-officier-rapporteur à Venice, fut trouvé coupable d'avoir initialé des bulletins de votes et d'avoir ouvert l'urne. Le jury avait acquitté Jenner sur ce dernier point, mais l'avait trouvé coupable d'avoir initialé des bulletins de votes.

—o-o—

LE CALME RETABLI PARTOUT AU PORTUGAL

Lisbonne, Portugal, 29. — Le gouvernement civil a publié, hier, une proclamation disant que l'ordre complet avait été rétabli au Portugal, sauf à Braga, où une partie de la garnison se mutina sous le commandement du général da Costa.

L'ordre a aussi été rétabli à Oporto où deux colonnes de troupes se tiennent prêtes à réprimer tout nouveau trouble.

—o-o—

EXPLOSION DANS UN MAGASIN DE MUNITIONS

Sao Paulo, Brésil, 29. — Vingt civils et deux officiers ont été tués et un nombre indéterminé de personnes ont été blessées lorequ le magasin aux poudres du premier régiment de la garde nationale fit explosion, hier après-midi.

Qu'est-ce qu'un Canadien?

Et qu'est-ce qui Constitue un Etranger?

UNE sage loi faite par nos grands hommes d'état canadiens veut que toutes les procédures parlementaires soient imprimées en anglais et en français.

C'est ainsi que fut établi le fait que les citoyens de langue anglaise et ceux de langue française sont également canadiens.

Un produit fabriqué dans la province de Québec n'est pas "étranger" dans l'Ontario, pas plus qu'un produit fabriqué dans l'Ontario n'est "étranger" dans Québec.

Quand des meubles, chaussures, étoffes, etc., provenant de la province de Québec, sont offerts aux citoyens d'Ontario par leurs marchands, il ne leur vient jamais à l'idée que ce sont des marchandises étrangères. Ils les reçoivent comme des marchandises de *fabrication canadienne*.

La même chose est vraie dans Québec par rapport à la marchandise ontarienne. Tout citoyen bien pensant sait que c'est de la marchandise également canadienne.

La Poudre à Pâte Magique, le Gillex, la Lessive Floconnée Gillett et les Galettes de Levain Royal sont extrêmement bien connus des ménagères de la province de Québec.

La demande pour ces produits est devenue si grande que nous employons un grand nombre de citoyens de la province de Québec durant toute l'année, contribuant ainsi à la prospérité de cette province.

La Cie. E. W. Gillett Ltée.

TORONTO, CANADA

Succursales: VANCOUVER - WINNIPEG - OTTAWA - MONTREAL - QUEBEC

Fabricants:

POUDRE A PATE MAGIQUE
LESSIVE GILLETT, GILLEX
GALETTES DE LEVAIN "ROYAL"

TROIS WAGONS DERAILLENT

Pictou, Nouvelle-Ecosse, 29. —Trois wagons du convoi de passagers de Stellarton à Pictou ont laissé la voie près de Sylvestre, hier midi, endommageant fort le remblai et interrompant le trafic. Il n'y a pas eu de blessés.

-o-o-o-

Un savant Sulpicien, M. Boyer, rencontrant un jour en voiture une dame incrédule qui raillait la Religion, avec une suffisance qui n'avait d'égale que son ignorance: "Voyons, Madame, lui dit-il, avez-vous un peu étudié le Christianisme? Connaissez-vous les écrits de Bossuet, de Fénélon, de Bourdaloue? — Non. — Mais, Madame, si vous ne connaissez rien de tout cela, dites que vous êtes une ignorante, mais non une incrédule."

Après chaque repas

Il ne faut pas grand'chose pour vous maintenir en parfaite santé. Il suffit d'aider un peu la nature. Mâcher la gomme Wrigley après chaque repas est bon pour les dents, l'haleine, l'appétit et la digestion.

Saveurs pour tous les goûts

S. "Voyez-la tomber"
T. "C'est une bonne chose que nous ayons fait poser une couverture étanche".
Et c'est une couverture toujours à l'épreuve des intempéries—une toiture Barrett en rouleaux.

Des Couvertures Défectueuses vous volent vos profits.

Emmagasiner des récoltes difficilement obtenues et des instruments dispendieux sous des couvertures défectueuses! N'est-ce pas là avoir l'idée de se voler soi-même? Si vous n'êtes pas SUR de vos couvertures, il n'y a qu'une chose à faire: Remplacez-les par des couvertures qui durent — les toitures Barrett en rouleaux à surface unie.

A l'épreuve des intempéries! Pouvant résister à l'action du feu! Durables! Hautement économiques et faciles à poser.

Entrez. Examinez les autres genres de toitures Barrett — toutes à des prix modiques.

Nous recommandons les toitures **Barrett**

VALENTIN TRAHAN, Marchand de bois,
167 rue Saint-Jacques, Saint-Jean. Téléphone 82.

MADIER DE MONTJAU: "Il faut supprimer tout ce qui nous gêne." Cette cynique et brutale parole est la secrète pensée et le programme de presque tous les libres-penseurs.

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION DIFFICILE
Evitez Imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

La BRIQUETERIE St-Laurent
71 rue St-Jacques, LIMITEE MONTREAL.
Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
PIERRE TRAHAN, Agent local, SAINT-JEAN

Donnez nous vos commandes pour impressions et abonnez-vous au Canada Français.

FEU M. LUCIEN LANDRY

M. et Mme Joseph Landry étaient de passage à Napierville, la semaine dernière, où ils ont assisté aux funérailles de M. Lucien Landry, frère de M. Landry, inhumé vendredi matin. Nos sympathies.

LE SPECIALISTE BRAULT

M. le docteur Brault, spécialiste pour les maladies d'yeux, de nez, d'oreilles et de gorge, annonce à sa clientèle qu'il ne sera pas à son bureau, comme à l'habitude, mardi, le 8 juin.

VENTE DE BRIC-A-BRAC

Samedi prochain, le 5 juin, la Ligue des femmes catholiques, tiendront en la salle du Marché, une vente de bric-à-brac, au profit de leur nouvelle organisation.

Encourageons nos dames et demoiselles qui se dévouent pour nos oeuvres de charité.

LE VIEUX MOULIN

Dimanche dernier, vers 11 heures, une partie du vieux moulin McGinnis, à Iberville, s'est écroulée. Quoique ce moulin n'était plus utilisé depuis plusieurs années, il était le rendez-vous d'un grand nombre de pêcheurs qui tendaient leur filet à l'anguille, abondante à cet endroit du Richelieu. Le temps a fait son oeuvre et une de nos vieilles choses, si précieuses, à notre histoire, a cédé sous son infaillible loi de destruction.

RENSEIGNEZ-VOUS

La livraison de mai de "La Clé d'Or", revue consacrée à la publicité et à tous les problèmes qui s'y rattachent, est particulièrement intéressante et instructive.

Pas un seul homme dans les affaires devrait se dispenser de cette revue technique. Vous ne savez pas ce que vous pourrez y puiser de renseignements profitables qui vous dédommageront au centuple du prix de l'abonnement.

Les élèves des collèges commerciaux, les imprimeurs, les financiers y trouveront des idées, des suggestions, précieuses qui contribueront à leurs succès.

Le Directeur de la revue, M. Raoul Renault, a su s'entourer d'un groupe de collaborateurs distingués et compétents qui donnent à "La Clé d'Or" la vrai présentation publicitaire qui convient aux Canadiens-français.

Numéro spécimen sur demande adresée à Raoul Renault, 522, Première Avenue, Québec.

Après le 1er mai

Samedi 1er mai, un de mes amis étrangers, de passage à Paris, vint me rendre visite.

— Eh! oui, me voilà! s'écria-t-il tout aussitôt d'un air triomphant.

— Eh! oui, vous voilà! répétai-je sur un ton, sans doute légèrement ahuri, car mon ami, toujours souriant, continua:

— Vous ne paraissez pas comprendre?..,

— Ma foi non, avouai-je.

— Mais c'est aujourd'hui le 1er mai, — Le 1er mai, insista mon interlocuteur en détachant bien les syllabes.

— Et puis après?...

— Après?... Il n'y a pas eu la Révolution, parbleu, puisque je suis arrivé ici sans encombres...

Je comprends enfin....

— Excusez-moi, cher ami, dis-je, mais franchement, je n'y pensais pas du tout.

Et la conversation se poursuivit dans l'atmosphère ensoleillée de cette belle journée printanière que ne troublait pas le moindre écho de bagarre, et, encore moins, d'émeute.

Mon ami ne me cachait pas qu'en venant passer à Paris une journée de 1er mai il avait cru, d'abord, accomplir un acte presque héroïque. On est si bien convaincu, dans certains milieux étrangers, que Paris est sous l'influence absolue des révolutionnaires...

Aussi jugez de son étonnement joyeux quand il put constater de visu que jamais la ville ne fut plus calme, plus paisible que ce jour-là. Il y eut des chômeurs, certes; après tout, le 1er mai n'est-il pas la fête du Travail et faut-il s'étonner que l'on fête le travail en se reposant?... Mais, ni troubles, ni incidents....

Au lendemain de l'élection parisienne qui a fait entrer à la Chambre deux nouveaux députés communistes, me disait mon ami, j'escomptais, au contraire, un 1er mai particulièrement bruyant. Dans l'ivresse de leur victoire, ne pouvait-on craindre que les comunistes ne fussent jamais enclins, à faire étalage de leur force?

—Erreur, repartis-je, car les Communistes, mieux que personne, savent quelle signification exacte il convient de donner à la récente élection parisienne. Le Parisien, — "homme de la rue, comme disent les Anglais, — n'est pas révolutionnaire, mais il est frondeur. Or, l'élection de l'autre dimanche est une élection frondeuse. Le Parisien, même le Parisien qui n'est pas communiste, mais pas du tout, qui est même souvent petit bourgois, petit commerçant, petit fonctionnaire, a voulu manifester son mécontentement, car il est mécontent, — mécontent de la crise économique et financière, des nouveaux impôts, de la vie chère, etc... Alors, il vote rouge, non pour l'amour du rouge, car au fond, il ne l'aime pas, — mais pour marquer qu'il grogne. Je ne dis pas, notez-le bien, que je l'approuve. Je constate.

...Nous descend'mes dans la rue... De petites marchandes offraient aux jeunes femmes et aux jeunes filles des frais bouquets de muguet... L'air était tout à la joie et à la paix...

—Non, voyez-vous, mon ami, remarquai-je, la Révolution si elle doit jamais venir un jour, est encore loin, très loin. Nous ne la verrons, sans doute, ni vous ni moi. A la vérité, même, il faudra que nos petits enfants, s'ils la voient, aient vraiment un tempérament assez différent du nôtre. Nous autres, nous aimons le progrès, les réformes, voire, parfois, les idées hardies... Mais nous n'aimons pas la révolution pour elle-même. Ah! Dieu non! E' quand, comme aujourd'hui, nous avons à notre disposition — consitutionnellement— tous les moyens de faire connaître nos désirs et nos volontés, nous nous en contentons...

— C'est bien mon sentiment de plus en plus, depuis que je vous vois vivre de près, conclut mon ami. La France peut traverser des crises pénibles, mais elle est tout à fait capable de les surmonter. Et elle les surmontera, — pacifiquement.

Si vous voulez gagner les bonnes grâces des hommes, il faut tâcher de connaître leur mérite le plus saillant, s'ils en ont un, et leur faiblesse dominante, car chacun a la sienne; puis rendez justice à l'un et un peu plus que justice à l'autre.

Lord Chesterfield.

DOMINION STORES Ltd.

Ayant plus de 400 magasins dans Ontario et Québec.

Là où la Qualité compte.

Visitez notre nouveau local et prenez avantage des spéciaux que nous offrons à l'occasion de notre ouverture.

Macaroni de 1ère qualité **3 lbs 29c**	Sucre de canne pur **10 lbs 59c**	Allumettes "Maple Leaf" **3 boites 29c**
Prunes choisies **2 lbs 25c**	Soupe "Campbell" aux tomates **2 boites 25c**	Cocoa **2 lbs 25c**
Marmelade d'Orange 'Stuarts' Jarre de 3 lbs **39c**	Qualité choisie Pois, blé-d'Inde, tomates **2 boites 25c**	Jarre de prunes "Oakville" **3 lbs 39c**
Pomme de pin "Singapore" **La boite 17c**	Raisins "Seedless" **2 lbs 25c**	Poires "Globe" dans sirop clair **La boite 15c**
Fromage doux **La livre 25c**	Bons pois à bouillir. **5 lbs 25c**	Fromage "Kraft" **La livre 37c**
Sardines "Brunswick" **4 boites 25c**	Fèves blanches trillées à la main **5 lbs 25c**	Saumon "Chum" **La boite 15c**

Remarquez notre nouvelle adresse :

37 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.

"Modèle J 812"

Un Complet Fashion-Craft C+C est Toujours Elégant

Chaque détail est parfait; les épaules sont d'une bonne longueur, le veston est un peu plus court, les poches plus basses, le pantalon plus large. Il est taillé dans le fameux worsted C+C. C'est un complet élégant, durable et qui conserve sa forme.

$44.50

E. H. Lanctot

Agent exclusif

FASHION-CRAFT

Tel. 126 105-107 rue Richelieu

Département de Merceries très variés

CHEMISES, CRAVATES, CHAUSSETTES, GANTS, CHAPEAUX, ETC.

Grande Vente d'Installation au NOUVEAU MAGASIN de 5c, 10c, 15c, jusqu'a $1.00

156 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN

Un Grand Assortiment de différents articles.

Marchandises sèches, Articles en cuir, Aluminum, Verrerie, qui ont été choisis spécialement pour cette vente et seront vendus à prix extrêmement bas.

LA VENTE COMMENCERA VENDREDI, LE 4 JUIN, 1926, A 9 HEURES A. M.

Voici quelques-uns de ces articles offerts à des prix défiant toute concurrence.

VAISSELLES

Tasses et soucoupes Régulier 15c. Pour . . . **10c**

Crachoirs en porcelaine Régulier 89c. Pour . . . **59c**

Assiettes pour viandes Régulier 19c. Pour . . . **10c**

Grands pots Régulier 49c. Pour . . . **39c**

Service à Thé Régulier $1.98. Pour . . **$1.49**

CRISTAL

Verres à table Régulier 10c. Pour . . . **05c**

Pots à Sirop Régulier 25c. Pour . . . **15c**

Bols Régulier 59c. Pour . . . **35c**

Vases à Fleurs Régulier 25c. Pour . . . **15c**

MARCHANDISES SECHES

Bas de soie Rég. la paire 79c. Pour . **39c**

Serviettes Régulier 29c. Pour . . . **19c**

Camisoles pour dames Régulier 59c. Pour . . . **39c**

Tabliers de caoutchouc Régulier 69c. Pour . . . **49c**

Culottes caoutchouc pour bébé Régulier 29c. Pour . . . **25c**

Sacs pour magasiner Régulier 98c. Pour . . . **79c**

Bas pour enfants Régulier 39c. Pour . . . **25c**

Sacs de fantaisie en cuir Régulier $1.49. Pour . . **98c**

Palmolive! Palmolive! Palmolive! Régulier 10c 3 pour **25c**

ALUMINUM

Chaudrons à patates Régulier $1.49. Pour. . . **98c**

Bain-Marri Régulier $1.39. Pour . . **$1.19**

THEIERES

Régulier $1.98. Pour . . **$1.49**

Régulier $1.49. Pour . . **98c**

FERBLANTERIES

Gobelets Régulier 25c. Pour . . . **15c**

Boites pour "lunch" Régulier 98c. Pour . . . **89c**

DIVERS

Grille-pain électrique Régulier $1.49. Pour . . . **98c**

Lampions! Lampions! Régulier 40c la douz. Pour **35c**

Lampes électriques Régulier 25c. 5 pour . . **$1.00**

100 paquets-surprise seront donnés gratuitement aux 100 premiers acheteurs, vendredi et samedi. Ne manquez pas cette grande vente et économisez de l'argent.

Le Nouveau Magasin 5, 10, 15c., jusqu'à $1.00 156 rue Richelieu,

Saint-Jean.

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

M. et Mme Jules Campbell, leur fillette, Annette, M. et Mme Arthur Audette, leurs enfants, Irène et Maurice, de Winooski, Vt., étaient les hôtes de M. Mastai Campbell, samedi et dimanche derniers.

—M. et Mme Josaphat Patenaude, des Trois-Rivières et M. et Mme Léonidas Courtemanche, de Louiseville, étaient en visite chez des parents et amis, de Saint-Jean et d'Iberville, ces jours derniers.

—M. le notaire T. Brassard, Mme Brassard et leur famille sont arrivés pour écouler la belle saison au milieu de nous. Nous leur souhaitons cordiale bienvenue.

—En visite dimanche, chez M. et Mme Hector Moquin, rue Laurier, M. et Mme Adélard Moquin, M. et Mme Adélard Moquin, M. Osé Moquin, d'Henryville; M. et Mme Philippe Moquin, d'Iberville; M. et Mme Joseph Dépatie, de cette ville.

—M. le curé Henry Cormerais, de Rouse's Point; Mme A. Corbière, Mlle M. F. Anctil, M. Achille Corbière, de Rouse's Point, étaient de passage en notre ville, au cours de la semaine dernière.

—Mlles Elise et Hélène Beaupré, Mme Despins et son fils Eddy, de Burlington, Vt., étaient de passage hier en notre ville, et ont visité la famille J.-Bte. Gaudette, après avoir visité Sainte-Anne de Beaupré, Québec, Trois-Rivières et Montréal.

—M. et Mme Albert Perrier, leur fillette Réjane, de Montréal, ont passé quelques jours dans la famille de Mme Vve Charles Payette, de la rue Jacques-Cartier.

—Etaient de passage à Saint-Edouard de Napierville, dimanche dernier, chez M. Eucher Lussier, Mlles Mombleau, Hébert, Emond, Mlle Agnès Lussier, Institutrice à l'Académie de Saint-Jean et M. Georges Martel, de Rougemont. Nos voyageurs retournèrent enchantés de leur voyage, après avoir visité Saint-Edouard.

PROCHAIN MARIAGE

—On annonce pour le 14 juin, le mariage de M. Louis-Joseph Towner, de la maison J. D. Towner et Frère, avec Mlle Marie-Blanche Poirier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jean l'Evangéliste. Pas de faire-part.

EN VACANCES

M. Arlete Granger, Etudiant au collège de Saint-Victor, est de retour chez son père, M. Alphonse Granger. Nous lui souhaitons une heureuse vacance.

NOUVELLE ADRESSSE

M. F. R. Lefebvre annonce au public en général qu'il a maintenant son bureau d'assurances au No 37 rue St-Charles, avec le Dr E. Poirier. Pour toutes informations téléphonez 820.

M. LE DENTISTE POIRIER

M. Emeril Poirier a le plaisir d'informer le public qu'il a ouvert son bureau de dentiste le 1er juin, au-dessus de l'épicerie de son père, angle des rues Saint-Charles et Jacques-Cartier.

Les heures de bureau sont de 9 à 12, 1 à 5 et 7 à 9. Cordiale bienvenue aux amis et au public en général.

A L'HOPITAL SAINT-JEAN

Les Révérendes Soeurs de l'Hôpital Saint-Jean, avaient le bonheur de posséder au milieu d'elles, ces jours derniers, Révérende Mère Dugas, supérieure générale de cette communauté, accompagnée de Révérende Mère St-Louis de Gonzague, assistante générale. Les distinguées visiteuses se sont déclarées enchantées du succès qui grandit de jour en jour, pour l'hôpital Saint-Jean, dirigé par les dévouées religieuses Soeurs Grises, dont le zèle est inlassable.

MOYEN BIEN SIMPLE

Les automobilistes qui pourraient trouver à redire du fait que les "spotters" réapparaissent sur nos routes publiques, n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Veulent-ils en finir avec cette engeance? Le moyen est simple: qu'ils observent bienveillamment les lois prohibant les excès de vitesse et les "spotters" disparaîtront comme sous l'action de quelque baguette magique.

ROUTE ST-ALBANS VIA ST-JEAN

Une délégation de la Chambre de Commerce de Saint-Albans, Vt., composée de MM. W. D. Chandler, C. E. Schoff, W. Carlisle et C. Jones, était de passage en cette ville, et ont rencontré le comité des Routes de notre Chambre locale, ces jours derniers, et ont conclu un projet d'annonces, au moyen d'affiches sur les routes entre Montréal-Saint-Albans via Saint-Jean, concluant par là que le trafic entre la Nouvelle-Angleterre et Montréal, qui a été de 12,400 l'an dernier, sera redoublé cette année.

VISITE DU TIERS-ORDRE

Depuis lundi dernier, est commencée, en l'église Saint-Jean l'Evangéliste, la visite annuelle de la fraternité du Tiers-Ordre. C'est le révérend père Bertrand, franciscain, qui en est le prédicateur.

Ces jours de prières toutes spéciales se termineront demain matin, par la réception des nouveaux membres tertiaires.

Dimanche dernier, le révérend Père prédicateur fit en termes éloquents un sermon sur la vie de Saint-François d'Assise et ses oeuvres. Il fut religieusement écouté par tous les paroissiens réunis.

FIANÇAILLES

Mme A. N. Deland annonce les fiançailles de sa fille Anita à M. Fabio Monet, avocat, fils de Mme (juge) D. Monet. Le mariage sera célébré à la fin de juin.

NAISSANCES

Le 23 mai 1926 a été baptisée Marie-Louise, née la veille, fille de M. Hormisdas Perron, machiniste et de Thérèse Corbière, de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice. Le parrain a été M. Hector Martin, commis et la marraine Marie-Hermiline Poulin, grand' mère de l'enfant.

Le 29 mai 1926, a été baptisé Joseph-Oliva-Lorrain, né la veille, fils de M. Gustave Couture, teinturier et de Elphégina Parent, de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice. Le parrain a été M. Oliva Couture, journalier, de Saint-Athanase, et la marraine Rose-Alma Lefort, son épouse.

Le 28 mai 1926 a été baptisée Marie-Madeleine-Jeannine-Jeannette, née la veille, fille de M. Oscar Dubois, marchand, et de Adèle Bouchard, de la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste. Le parrain a été M. Charles-Alfred Laberge, agent et la marraine Jeannette Laberge.

Le 29 mai 1926 a été baptisé Joseph-Lucien-Germain-René, né hier, fils de M. Omer Petit, potier et de Bella Bessette, de la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste. Le parrain a été M. Joseph Petit, et la marraine Zénaïde Girard, son épouse, de Saint-Joseph de Valcourt.

Le 30 mai 1926 a été baptisé Joseph-Noël-Théodore, né le 23 courant, fils de M. Pacifique Lussier, menuisier et de Emilia Rhéaume, de la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste. Le parrain a été M. Pierre Lefebvre, journalier, de Laprairie, et la marraine Lucienne Lussier, son épouse.

Le 31 mai 1926 a été baptisée Marie-Eliane-Lucille-Emma, née ce jour, fille de M. Ovila Labrecque, agent et de Vitaline Larocque, de cette paroisse. Le parrain a été M. Wilfrid Labrecque et la marraine Thérèse Labrecque.

MARIAGES

Le 24 mai 1926 a été célébré en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Armand Bouchard, menuisier, fils de M. Joseph Bouchard, à Mlle Oliva Chevigny, fille de M. Napoléon Chevigny. M. Wilfrid Bouchard servait de témoin à son frère l'époux et M. Napoléon Chevigny agissait de même pour sa fille l'épouse.

Le 31 mai 1926 en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, a été béni le mariage de M. Léopold Tringle, journalier, fils de M. Jacques Tringle, de Sainte-Sabine, à Mlle Ida Reneaud, fille de feu François Xavier Reneaud. M. Jacques Tringle servait de témoin à son fils l'époux et M. Louis Reneaud à sa soeur l'épouse.

POUTRE-ADAMS

Le 29 mai a été célébré en l'église Saint-Jean L'Evangéliste, le mariage de M. John Adams, veuf de Dora Camaraire, à Mlle Annie Poutré, fille de M. Delphis Poutré, contre-maître et de Amanda Dionne, de cette paroisse. Les témoins ont été M. Delphis Poutré, pour sa fille l'épouse et M. Hubert Handfield, pour l'époux.

CHAREST-TRUDEAU

Le 24 mai, eut lieu le mariage de M. Delphis Charest, fils de M. Amédée Charest, de cette ville, avec Mlle Diana Trudeau, fille de M. Joseph Trudeau, de Saint-Athanase d'Iberville. Le déjeuner fut servi chez M. Amédée Charest, de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice. On s'amusa toute la journée et le souper fut servi chez M. Joseph Trudeau.

Parmi les invités: MM. et Mmes Amédée Charest, Joseph Trudeau, Francis Dusseault, Wilfrid Charest, Omer Charest, Arthur Charest, J. B. Chartrand, Mme Onésime Therrien, MM. et Mmes Arthur Dextradeur, Alfred Chagnon, Georges Dextradeur, Zéphir Hamel père, Joseph Dextradeur, Rosario Trudeau, Arthur Therrien, Honorat Saint-Pierre, Adrien Perron, Georges Therrien, Pierre Charest, Emeril Rougeau, Alcide Charest, M. Odilon Vadeboncoeur, MM. et Mmes Adélard Roy, Ovila Ouellette, Georges Morin, Antoine Scott, M. William Boutin, Mmes Simon Hébert, Odena Ratté, Blanche Lussier, Mlles Chérinda Trudeau, Rosa Trudeau, Dorat Trudeau, Albina Trudeau, Délia Charest, Yvette Charest, Laurette Charest, Ezilda Charest, Anna Chartrand, Albertine Marien, Laurette Ratté, Thérésa Dextradeur, Thérésa Trudeau, Jeanne Therrien, Irène Gauthier, Laura Hébert, Elisa Dextradeur, Thérèse Hamel, Emilienne Hamel, Jeanne Bessette, Cécile Hamel, Germaine Lefebvre, Blanche Chagnon, Antoinette Chagnon, Léona Chagnon, MM. Joseph Charest, Paul Trudeau, Adrien Charest, Eugène Trudeau, François Ratté, Josaphat Ratté, Honorius Ratté, Henri Charest, Armand Chartrand, Honoré Paquette, Georges Charest, Edmond Therrien, Victor Hébert, Marcel Charest, Louis Gauthier, Zéphir Hamel fils, Armand Tougas, Philippe Carreau, Josaphat Dusseault, Roméo Bessette, Georges Bessette, Georges Lussier, et plusieurs autres invités dont les noms nous échappent. Tous sont retournés enchantés de leur soirée, laissant aux jeunes époux leurs voeux de bonheur et de prospérité.

DECES

Le 29 mai a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Jean Juravinsky, enfant de M. Victor Juravinsky et de Anna Jonoszkski, de la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste, à l'âge de 8 ans.

FEU M. JOSEPH CONTANT

Mercredi dernier, est décédé M. Joseph Contant, époux de Elizabeth O'Cain, à l'âge de 78 ans. Le défunt qui fut échevin de cette ville, est exposé à sa demeure rue Victoria. Ses funérailles auront lieu samedi matin à 10 heures, en l'église Saint-Jean L'Evangéliste. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Feu M. Contant laisse dans le deuil, outre son épouse, six fils: MM. François, Wilfrid, Georges, Joseph, Charles et Arthur; quatre filles, Mlles Mélinda et Marie-Louise, (Béatrice) Mme Valiquette, de Hartford; (Elizabeth), Mme Arthur Gingras, de New-Bedford.

A la famille éprouvée, nous offrons l'expression de nos sincères sympathies.

FEU M. LOUIS DUBOIS

Samedi, le 29 mai, est décédé, après dix jours de maladie due à la paralysie, M. Louis Dubois, à l'âge de 73 ans. Cette mort fait disparaître de notre ville, le plus ancien marchand, puisque M. Dubois tenait son commerce ici depuis 46 ans. Le défunt était veuf depuis six ans, de Philomène Bessette. Il laisse pour pleurer sa perte, deux fils, MM. Oscar et Léo, marchands, de cette ville; ses petites-fils, René, Jean-Louis, Guy et Roland; quatre petites-filles, Yvette, Claire, Paulette et Madeleine; une soeur (Mélina), Mme Latour, de cette ville.

Ses funérailles eurent lieu mardi matin, à 10 heures, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Papineau, supérieur du Collège Saint-Jean. M. le curé J. E. Coursol chanta le service, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Vaillancourt, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les six neveux du défunt: MM. Gédéon, Charles, Arthur, Willie et Emile Frédette, et M. J.-Bte. Dubois. A l'orgue, l'Orphéon de Saint-Jean, sous la direction de M. L. O. Perrier, rendit la messe de Perosi, avec la prose de Casciolini, le "Pie Jesu" de Dethier par M. Paul Hébert et à la sortie, les "Adieux" de Schubert, par M. Charles Rameau.

Remarqués dans le choeur, M. le chanoine Papineau et M. le curé P. D. Labrèche, de Notre-Dame Auxiliatrice. Les élèves de l'Académie et du couvent de la Congrégation Notre-Dame, les Chevaliers de Colomb et les Elks, assistaient en grand nombre aux funérailles.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, entr'autres:

Télégrammes: — Alphonse Racine Limited, Montréal; M. et Mme Rodolphe Tremblay, Chambly; Ernest Bessette, Montréal; J. R. Boire, maison Finley Smith, M. Wm. C. Finley, Gustave Richer, Montréal.

Tributs floraux: — Mme A. L. Bessette et ses enfants et Mlle Dubois, Montréal; MM. Chs. et Maurice LeSieur, M. Paul Vaillancourt, Montréal; Ses deux fils Oscar et Léo, B. B. O. E. Loge No 78 des Elks, famille C. A. Laberge, famille Ed. Dubois, Freehold, N. J.; Acme Clothing, Montréal.

Sympathies:—M. et Mme Ulric Normandin, Mlle Béatrice Savard, Montréal; Mme R. Morais, Mme Wilfrid Bessette, Montréal; M. B. Morais, Mlle L. Towner, M. Wilfrid Bessette, Montréal; Maison Frs. Payette, Chorale Notre-Dame Auxiliatrice, Orphéon de Saint-Jean; M. et Mme Armand Laberge, J. Donatien Towner, Maison James Coristine, Greenshield Ltd, famille Paquin, famille Gédéon Langlois, A. L. Sévigny.

Bouquets spirituels: — famille L. G. Dubois, M. et Mme Ernest Poulin, M. et Mme Peter J. O'Cain, M. et Mme Léonidas Lemaire, M. et Mme Rodolphe Longtin, famille J. C. Comeau, M. Edgar Mayrand, M. et Mme Arthur Lasnier, M. et Mme Ferdinand Choquette, M. et Mme Eugène Bessette, famille Victor Mercier, famille Joseph Gobeil, M. et Mme A. C. Genier, Gaudette & Bryson, M. Jack Black, famille Emilien Hébert, M. et Mme Gédéon Frédette, élèves de l'Académie, classe 4ième année, M. J. Amédée LeSieur, famille A. B. Greendale, famille Arthur Therrien, Chevaliers de Colomb, conseil 1145, M. et Mme Amédée Roy, famille J. P. O. Langlois, J. Amédée Brin, notaire, M. et Mme Wilfrid Poirier, M. et Mme J. Ed. Gagnon, M. et Mme A. E. Chaput, M. et Mme J. A. Paquette, M. Emery Bonneau, M. Roméo Choinière, M. Albani Daigneault, Jos. Boudreau fils, M. et Mme Chs. Ferdais, M. J. A. A. Mireault, l'abbé J. Dalpé, Mme Desnoyers et Mlle Monette, M. et Mme J. A. Viau, Mlle Marie-Louise Laliberté, Mme L. Lanciault, famille Zéphir Therrien, M. et Mme D. Godin, M. et Mme H. N. Bourassa, M. L. P. Trahan, M. et Mme Léo Bélanger.

A ces nombreuses sympathies nous joignons l'expression de nos sincères condoléances, aux membres de la famille éprouvée.

RIEN A CRAINDRE

Le président du Pacifique Canadien qui vient de s'embarquer pour l'Europe a eu, il y a quelques mois, ce mot qu'il conviendrait de rappeler plus souvent: "Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir économique du Canada, à moins que nous ne retardions nous-mêmes son développement en agissant d'après de faux principes". Le faux principe économique, voilà l'ornière; car, du côté des ressources naturelles dont la mise en valeur s'impose, rien ne manque si ce n'est peut-être un peu plus de cette confiance mutuelle que se doivent tous les habitants de notre pays.

Votre abonnement est-il échu?

REMERCIEMENTS

M. et Mme Anthime Charbonneau remercient sincèrement toutes les personnes, qui de quelque manière que ce soit, leur ont été sympathiques, lors du décès de Mme Vve Anthime Charbonneau, survenu la semaine dernière.

INSPECTION MEDICALE DES ECOLES

L'inspection médicale des écoles qui est une des activités de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Jean et d'Iberville, nouvellement fondée, se poursuit activement. Au-delà de 500 enfants ont été examinés, dont plusieurs souffrant de défauts et de maladies diverses.

Il serait peut-être opportun de dire ce que l'on comprend par l'inspection médicale des écoles et quel est son but.

L'inspection médicale des écoles comprend deux choses, d'abord un travail d'hygiène scolaire puis l'inspection médicale des enfants.

Le travail d'hygiène scolaire s'intéresse surtout de l'état sanitaire des lieux, tels que l'éclairage, la ventilation, l'ameublement de l'école, les diverses sources de contagion commune aux enfants, les travaux à l'école, les jeux, la propreté et le nettoyage, etc.

C'est en un mot un travail d'hygiène générale.

L'inspection médicale des enfants a pour but de rechercher et de corriger leurs défauts physiques, de découvrir et d'exclure de l'école ceux qui sont atteints de maladies contagieuses, de maintenir de bonnes conditions hygiéniques, de diagnostiquer et traiter les cas de débilité mentale, de faire collaborer la médecine et la pédagogie pour rendre l'enseignement le plus effectif, tout en sauvegardant la santé de l'enfant.

Voilà en peu de mots le but de l'inspection médicale des écoles.

LA FETE-DIEU

Dimanche prochain, nous célébrerons la solennité de la Fête-Dieu, par laquelle toute la chrétienté rendra un hommage universel à Jésus-Hostie.

En l'église Saint-Jean l'Evangéliste, la messe paroissiale aura lieu à 10 heures au lieu de 10 heures et quart, et si la température le permet, la procession à travers les diverses rues de la ville, se fera comme par le passé. Cette année, le reposoir sera érigé au couvent de la Congrégation Notre-Dame.

Voici l'ordre de cette procession et le parcours qu'elle suivra:

1—La fanfare du collège de S.-Jean.
2—Les élèves du collège de S.-Jean.
3—Le drapeau du S.-Coeur.
4—Les élèves de l'Académie.
5—Le drapeau du S.-Coeur.
6—Les Ligueurs du S.-Coeur.
7—Société S.-Joseph.
8—Union S.-Pierre.
9—Alliance Nationale.
10—Artisans Canadiens-Français.
11—Chevaliers de Colomb.
12—Salon Littéraire.
13—Dames et demoiselles n'appartenant à aucune congrégation.
14—Enfants de Marie.
15—Dames de Sainte-Anne.
16—Dames et demoiselles Tertiaires avec la bannière du Tiers-Ordre.
16B—Religieuses Franciscaines avec leurs orphelins.
17—Religieuses de la Ste-Famille.
18—Soeurs Grises.
19—Dames de la Congrégation avec leurs élèves.
20—Cadets de l'Académie.
21—La Croix.
22—Enfants de Choeur.
23—La Brigade du Feu.
24—Le Dais.
25—Marguilliers anciens et nouveaux
26—Orphéon.
27—Adoration nocturne.—Hommes Tertiaires.
28—Fanfare de la Cité de S.-Jean.
29—Hommes et jeunes gens n'appartenant à aucune congrégation.

Bicyclistes dans les rangs.

Parcours de la procession: — Rues Saint-Jacques, Bouthillier, Saint-Charles, Laurier, Saint-Georges, Longueuil.

Prière de décorer les maisons sur le parcours de la procession.

CONCERT FRANÇAIS

Concert de jeudi, le 3 juin à 9 heures P. M.

SOIREE DE LA CHORALE DE ST-JEROME A CNRM

"O Canada".

"Hommage au Curé Labelle" (Grignon)—Choeur à 4 voix mixtes et solo de ténor par M. Roger René. — "Psaume 150, "Laudate Dominum in Sanctis" (Caesar Franck)—Choeur à 4 voix mixtes. — "Athalie" Tout l'Univers (Mendelssohn)—Choeur à 4 voix mixtes et soli pour contralto et soprano, Mlles Juliette Charron et Gertrude Mongenais.—Orgue: "Villanelle" (Mignault) et "Carillon (Mignault) par Monsieur Alfred Mignault, organiste au Mile End.—"Les Bohémiens" (Schumann)—Choeur à 4 voix mixtes. —"Athalie" O Bienheureux" (Mendelssohn) duo pour soprano et Mezzo-soprano et choeur à 4 voix mixtes, Madame T. Toupin, Mlle Juliette Charron.—"O prae Mullerous" (Dubois)—Choeur à 4 voix mixtes La Fontaine de Caraouet. Choeur à 4 voix mixtes.

Allocution.

Sweet and low (Barnsby) Choeur à 4 voix mixtes sans accompagnement. "La Résurrection de Lazare"—duo et choeur pour voix de femmes, Mme T. Toupin et Mlle Juliette Charron. "Gallia" (Gounod) Solo de soprano et choeur à 4 voix mixtes, Mme Jeanne Fortier-Coderre.

Organiste: Monsieur C. E. Marchand, C. R., et le directeur M. Joseph Fortier.

PREMIER CONCERT DE NOTRE FANFARE

Le premier concert du cercle Philharmonique aura lieu mercredi le 9 courant, au Parc Marchand, à 8.30 P. M. Voici le programme qui sera exécuté:

1—Marche "High Pride", Losey.
2—Valse "Mission of Love" Russell
3—Ouverture "Lilliput" Laurendeau
4—Romance "Homeless" Arthur
5—Rondo Militaire "Fanfare" Bohm
6—Sélection "Philémon & Baucis" Gounod
7—Danse Hongroise "Ezardos" Michiels
8—"Poupée Valeante" Poldini
9—Ouverture "Panorama" Barnhouse
10—Marche "Pasadena Day" Vessella

Ce concert est sous la direction de M. J. G. Marien. Il est à espérer que comme par le passé, l'on donnera à nos musiciens l'encouragement qu'ils méritent, en foule, au parc Marchand, le 9 juin.

FETES CHAMPETRES

Les fêtes champêtres organisées conjointement par l'Orphelinat et le Cercle Philharmonique commenceront samedi le 12 juin sur le terrain de l'hôtel de ville. De nombreux kiosques seront érigés et chaque soir la fanfare se fera entendre pour l'agrément des amateurs de bonne musique. Point n'est besoin d'insister sur l'importance de l'oeuvre de l'Orphelinat. Cette oeuvre, étant à ses débuts, compte sur la générosité de tous les citoyens pour subsister. Quant au Cercle Philharmonique, les membres personnellement ne reçoivent pas la charité, mais il faut à chaque année renouveler les uniformes, instruments de musique, etc., choses très dispendieuses et auxquelles l'allocation ordinaire de chaque cité est loin d'être suffisante. Vous désirez voir prospérer votre orphelinat, vous désirez aussi maintenir une organisation musicale qui fait honneur à votre ville; donc en foule chaque soir à ces fêtes pour qu'elles obtiennent tout le succès possible.

BALLE AU CAMP

Dimanche dernier, le club Richelieu a joué sa première partie de la saison en rencontrant le club du Collège de Saint-Jean, sur le terrain du collège.

Le Richelieu a toutefois remporté la victoire en battant le collège par 7 à 4.

La partie fut des plus intéressantes. Le club du collège vint bien près d'égaliser le score mais les joueurs du Richelieu ont mis toute leur science au jeu et réussirent à sauver la situation.

Le Club Richelieu remercie le Collège de Saint-Jean pour leur invitation.

Dimanche prochain, le Club Richelieu recevra la visite de l'équipe de Douanes de Montréal.

La joute aura lieu sur le terrain de l'Exposition.

Le Richelieu aura certainement une rude tâche car le club des Douanes est composé de bons joueurs.

Le club Richelieu espère que le public de Saint-Jean se rendra en foule au terrain pour encourager un sport qui semble vouloir s'éteindre dans Saint-Jean.

Donc en foule au terrain, dimanche.

Batterie Douane, Davis, Lafrance, lanceurs: Barette, receveur.

Richelieu, Trahan, Bisaillon, lanceurs et Alexandre receveur.

Toute personne désirant communiquer avec le Club Richelieu, voudra bien s'adresser à Maurice Barré, sec., Tél. 682-m ou adresser Boite 31, Saint-Jean, Qué., ou à Raymond Lefebvre, gérant, Tél. 10.

ENCOURAGEONS LES OEUVRES NATIONALES

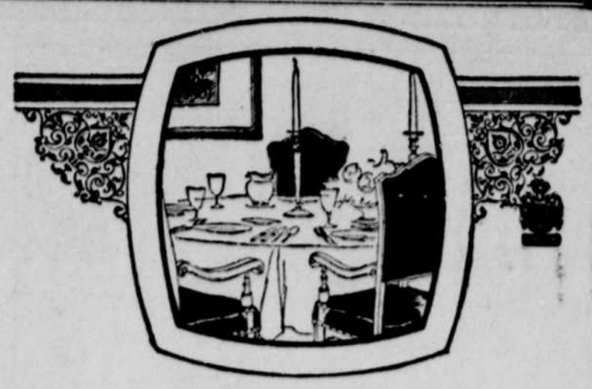
Il y a deux sortes d'économies: l'économie sordide et égoïste, celle-là même qui a rendu Harpagon et consorte si dégoutants; et l'économie sage, parce qu'elle est inspirée par de bons motifs: c'est la seule qui soit recommandable.

Cette sage économie doit être pratiquée à tout âge, mais surtout dans la jeunesse, car c'est alors que l'habitude en doit être prise. Avec elle, plus de ces inquiétudes inséparables de la gêne et du besoin. L'avenir est d'autre part garanti. Pour avoir de l'argent devant soi, comme on a plaisamment dit, il faut savoir en mettre de côté. C'est une véritable sûreté pour la vieillesse.

Chez le Canadien-français, les intérêts de la race viennent s'ajouter aux intérêts individuels. Il faut assurer aux générations qui commandent la vie une indépendance économique: le patriotisme nous en fait un strict devoir.

Les dissipateurs et les prodigues ne l'entendront certes pas de cette oreille-là, mais il n'en est pas moins vrai que la Société Saint-Jean Baptiste, en fondant la Caisse Nationale d'Economie, n'avait pas pour seul but d'assurer, au bout de vingt ans, la vie durant, une rente annuelle à ses sociétaires: elle voulait—et désire encore ardemment aujourd'hui—créer un capital inaliénable qui put servir au développement de nos institutions religieuses, scolaires et municipales. L'économie seule amasse les trésors où la générosité va puiser.

Comme individu et comme patriote, le Canadien-français se doit donc de verser ses épargnes dans le trésor de cette oeuvre éminemment nationale qu'est la Caisse Nationale d'Economie, mine déjà féconde en bonnes oeuvres; qui, sans but lucratif, promet encore de centupler les économies des nôtres à leur profit et au profit de l'avenir économique de la race.



Les jours précédant le Mariage

Quand la future mariée dépaquète ses cadeaux, elle regarde avec empressement ceux qui ajouteront le plus à son foyer.

Que ce soit un simple petit vase, un morceau pour la table, ou un service à thé, un cadeau d'argenterie est sans comparaison. Un charmant morceau "byzantin" un morceau de poterie d'art, tels que nous en avons en main, sera hautement apprécié.

Plus de 30 ans en affaires.

J. P. MEUNIER,

BIJOUTIER-OPTICIEN-OPTOMETRISTE

108 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN.

MEMBER GRUEN WATCH GUILD

SPORTS! SPORTS! SPORTS!

Joueurs de Tennis, Balle au camp, Football, Rugby, Jeu de quilles, Golf, etc.,

Nous avons à votre entière disposition un assortiment complet de chaussures à l'emploi de tous ces sports.

Mesdames!

Essayez la chaussure de Tennis "Columbus" et vous vous en trouverez heureuses. "Columbus" veut dire: Confort, souplesse et légèreté.

SOULIERS DE BAIN

Pour hommes, femmes, demoiselles et enfants. De toutes couleurs et de première qualité.

N'oubliez pas que, chez Georges Saint-Germain, seulement, vous trouverez les fameuses chaussures Slater avec ardoises arches en acier, donnant l'assurance de la marche et la solidité au pied.

Souliers Blonde, Bois de Rose et Charleston

POUR DAMES, chez

Geo. ST-GERMAIN,

Marchand de Chaussures

GROS ET DETAIL

142 et 144 rue Richelieu, en face de l'Imperial.

Téléphone 84 **Saint-Jean Qué.**

Première Communion

Couronne, Insigne, Brassard, Images, Livres de messe, Chapelets.

CADEAUX DE NOCES.

Grand choix de Cadeaux de Noces.

LIVRES DE PRIX SPECIAUX.

Voyez nos vitrines et nos prix

H. Bernard et Fils

52 Richelieu, Saint-Jean.

TELEPHONE 183

Iberville Vulcanizing Works

Huile et Gazoline de première qualité; pneus "Firestone"

Service rapide et courtois.

S'adresser au gérant,

M. LIONEL MENARD,

1ère rue, Iberville.

BEURRE ET FROMAGE

Protégez-vous.

La **COOPERATIVE FEDEREE** est **LA SEULE ORGANISATION** qui travaille uniquement dans l'intérêt des producteurs, obtient **CONTINUELLEMENT**, pour le beurre et le fromage les plus haute prix des marchés mondiaux et **REMET** à ses expéditeurs **TOUT LE PRODUIT DES VENTES.**

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114 Est, rue Saint-Paul, MONTREAL

Agriculture

POUR MAITRISER LA MOSAIQUE DE LA POMME DE TERRE

La mosaïque de la pomme de terre peut être reconnue seulement sur le feuillage, et non sur les tubercules. Elle est caractérisée par des taches jaune vert sur les feuilles. Les feuilles peuvent être normalement lisses, ou elles peuvent être ridée, boursouflées. Elles sont ordinairement plus petites que les feuilles saines, la réduction de grandeur étant proportionnelle à la gravité de la maladie. Les feuilles les plus basses sur les tiges des plants malades sont souvent beaucoup plus courtes que ces feuilles-ci sur les plants sains. Ces feuilles meurent et tombent pendant le cours de l'été. Plus tard, ces plants malades peuvent mourir avant les plants sains. Les plants malades produisent ordinairement un aussi grand nombre de tubercules que les plants sains, mais beaucoup plus petits, et c'est de cette manière que le rendement est diminué.

La cause de la maladie est une substance contagieuse, présente dans toute la sève des plantes malades, même dans les tubercules, et qui peut être transmise d'un plant malade à un plant sain. La maladie est répandue par la semence et par les pucerons. En plantant seulement les petits tubercules, comme plusieurs cultivateurs le font, on augmente le pourcentage de mosaïque, puisque les plants malades produisent surtout de petits tubercules. Les pucerons, s'ils mangent sur des plants sains après avoir mangé sur des plants malades, inoculent les plants sains.

Pour maîtriser la mosaïque, ne plantez que de la semence certifiée et enlevez tous les plants malades qui pourront apparaître, dès que vous les reconnaîtrez dans le champ et avant que les pucerons aient transmis la maladie aux plants sains. Le cultivateur sera bien avisé de planter une parcelle de semence, dans laquelle il produira sa semence pour l'année suivante. En plus, il pulvérisera les plants avec du sulfate de nicotine ("Black Leaf 40"), en se servant de 6 onces dans 40 gallons d'eau ou de bouillie bordelaise, pour détruire les pucerons.

H. N. RACICOT,
Station expérimentale fédérale,
Ste-Anne de la Pocatière.

—o-o-o—

CONGRES MONDIAL D'AVICULTURE

Le Ministre de l'Agriculture de la Belgique a nommé les représentants officiels de ce pays au Congrès Mondial d'Aviculture, qui sera tenu à Ottawa, du 27 juillet au 4 août 1927. Ce sont monsieur Maenhout, député à la Chambre des Représentants et Président de la Fédération nationale des Sociétés avicoles de Belgique, à Lemberge; monsieur Pulinckx-Eemar V., chef éditeur du journal "Crasse et Pêche"; et monsieur Heyndrickz, Ach, 4 chaussée de Bruxelles, à Ledeberg.

"Nous assisterons avec plaisir au Congrès": extrait d'une lettre reçue du bureau du Commissaire de l'Agriculture, à Moscou, Russie.

Les ministres de l'Agriculture des six états de l'Australie se rencontreront au mois de juin pour discuter la participation australienne au Congrès Mondial d'Aviculture. L'Australie occupe une position importante en aviculture et ses concours de ponte ont une renommée mondiale.

Le capitaine Geo. L. Johnston, de la Maison des Soldats, à Maymyo, Burma, compte venir au Canada cet été. Le Burma participera au Congrès Mondial d'Aviculture, et montera un étalage des volailles primitifs de la jungle auxquels remontent nos volailles domestiques.

L'Association d'Aviculture et d'Elevage d'Animaux Choyée de Terre-Neuve compte se faire représenter au Congrès.

Les associations d'aviculture se font inscrire membres du Congrès. A titre de membre, une association a droit à un délégué et à un exemplaire du "Rapport des Délibérations du Congrès." Ce rapport sera un volume utile aux associations d'aviculture, car il renfermera un compte rendu des discussions qui auront lieu au Congrès ainsi que tous les mémoires qui y seront présentés. Les associations possédant ce rapport y trouveront des sujets à discuter aux assemblées, ce qui sera très utile dans les localités où il est difficile de s'assurer les services d'orateurs renseignés. Pour être membre du Congrès, ce qui donne droit à toutes les fonctions, à l'entrée aux réunions et à l'exposition et à un exemplaire du "Rapport des Délibérations", on verse cinq dollars; on peut se faire inscrire membre associé en versant trois dollars, mais les membres associés n'ont pas droit au "Rapport des Délibérations".

On procède actuellement à l'érection de nouveaux pavillons d'exposition, à Ottawa. Ces constructions seront prêtes pour le Congrès Mondial d'Aviculture en 1927. On prépare des plans du plancher de ces pavillons à distribuer aux futurs exposants; pour obtenir ces plans, il faut s'adresser à Ernest Rhoades, Secrétaire du Congrès, Ferme expérimentale, Ottawa.

—o-o-o—

L'ELEVAGE DES OIES BIEN CONDUIT

L'élevage des oies bien conduit peut devenir une industrie très avantageuse sur la ferme. La mise de fonds exigée par cette industrie est peu de chose quand on la compare aux bénéfices que l'on peut tirer de la vente des oiseaux en automne, et quand on sait que les sujets reproducteurs peuvent être conservés de six à dix ans. L'alimentation des oies est très simple et peu coûteuse, et les cabanes nécessaires pour loger les oiseaux, adultes ou jeunes, peuvent être d'une construction très simple.

Les choses essentielles à l'élevage des oies sont le libre parcours et l'abondance de verdure. Les sujets reproducteurs et les oisillons qui ont beaucoup d'herbe tendre ou de trèfle à leur disposition se passent fort bien de grain ou de pâtée et profitent très bien.

Les oies devraient commencer à pondre vers le milieu de mars, et les oeufs devraient être mis à couver dès qu'il y en a assez pour que cela en vaille la peine. On mettra ces oeufs à couver le plus tôt possible après la ponte; les chances de succès en seront d'autant plus grandes. La période d'incubation est de 31 jours. Les oeufs peuvent être mis dans des incubateurs, sous des poules, ou sous la mère oie. C'est une bonne pratique que d'arroser les oeufs avec de l'eau tiède une fois par jour lorsqu'ils sont mis sous la mère oie ou sous la poule, et deux fois par jour lorsqu'ils sont mis dans l'incubateur. Eu humectant les oeufs on empêche le germe de devenir trop sec et de s'attacher à la coque, surtout au moment de l'éclosion.

Les oisillons qui viennent de naître exigent beaucoup de chaleur et l'on peut, sans danger, les laisser dans l'incubateur ou sous la mère oie pendant deux jours environ après leur sortie de l'oeuf. On maintiendra l'air dans la chambre de l'incubateur à la même température après que les oeufs sont éclos, mais on laissera sortir les oisillons dans l'éleveuse dès qu'ils sont bien séchés et qu'ils peuvent marcher sans peine.

Lorsque les oisillons sont en état d'être nourris, un très bon système est de mettre près du nid un gazon de verdure pour qu'ils en arrachent eux-mêmes les tiges tendres. Ceci aiguisera leur appétit. Pendant les quelques premiers jours on nourrira les oisillons avec des miés de pain, humectées avec du lait. Lorsqu'ils ont environ une semaine on leur donnera une pâtée composée de parties égales par poids de farine de blé d'Inde, de farine d'orge, de son et de gru rouge (petit son). Cette pâtée doit être molle ou humide, mais pas trop claire. On leur donnera trois ou quatre repas par jour pendant environ deux semaines. Lorsque le temps est beau on peut les laisser sortir, mais il faut les protéger contre les pluies froides et les tenir renfermés la nuit jusqu'à ce que le temps se réchauffe. Une fois les oisillons bien partis, on peut les mettre sur un bon pacage et cesser de leur donner de la pâtée. Une précaution essentielle est de voir qu'ils aient beaucoup d'ombrage et une quantité abondante d'eau fraîche à boire devant eux en tout temps.

A. G. TAYLOR,
Division de l'aviculture, Ferme expérimentale, Ottawa.

LE COMMERCE D'AGNEAUX ET DE MOUTONS

Les agneaux et les moutons ont été d'un bon rapport au Canada l'année dernière, mais la quantité fournie au marché était loin d'être suffisante. Le Commissaire fédéral de l'Industrie Animale attribue ce manque d'approvisionnement surtout au fait que les bonnes agnelles ont été conservées pour la reproduction. Il existe aujourd'hui une vive demande pour de bonnes agnelles et il est évident que l'industrie se développe sur de saines bases. La qualité des moutons s'améliore aussi beaucoup. Le commerce d'exportation est en état florissant, la quantité de viande de mouton et d'agneau exportée en 1925 est la plus forte que l'on ait vue depuis 1922, elle représente un total de 2,640,600 livres, évaluées à $624,010, contre 922,200 livres en 1924, évaluées à $184,423. Les prix mensuels moyens en 1925 sont les plus élevés que l'on ait enregistrés en ces dernières années. En fait, tout est de nature à encourager les cultivateurs à augmenter leurs troupeaux.

—o-o-o—

Votre abonnement est-il échu?

Si savoureux!

SALADA THÉ VERT

Sa saveur riche en même temps que discrète ne peut manquer de vous plaire. F1

Il est Satisfait!

La hâte d'arriver à la fin de la journée pour pouvoir étancher sa soif en savourant une bonne bouteille de bière.

La Bière qui a conservé la traditionnelle qualité du 17ième siècle.

Brassée d'après les méthodes modernes les plus scientifiques sur le site de la première brasserie construite au Canada, en 1668.

DEMANDEZ-LES

BIERES ET PORTER

BOSWELL

La Garde-Malade recommande

L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER

Tous les médecins que j'assiste prescrivent l'Elixir Tonique du Dr Montier dans les plus mauvais cas de faiblesse et pour la convalescence de toutes les maladies; les résultats sont merveilleux. C'est ce tonique que je prends moi-même lorsque je suis à bout de force.
GARDE DERSAUPRE

En vente chez Armand Bourgeois, L. O. Régnier, Giroux et Poulin et Fournier et Frères.

CARTES D'AFFAIRES

LATOUR & DUPUIS, Inc.
Portes et chassis
Marchands de bois
Spécialité.—Verre à vitres et couvertures d'amiante
49 COLLIN

ERNEST MOMBLEAU
PLOMBIER
Installation d'appareils de chauffage
Téléphone 562-w
58 RUE LAURIER — SAINT-JEAN

T. J. DAVIGNON
Contracteur général en construction
Spécialité: Fixture de magasin.
Finission en bois franc.
34 RUE FRONTENAC — Tél. 310-J

GEORGES MASSE
ASSURANCES GENERALES
Téléphone 785
127a Richelieu — Saint-Jean

O. LANGLOIS et Compagnie
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Richelieu et Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Téléphone 148

J. B. CHARTRAND
ENTREPRENEUR GENERAL
En construction
Ouvrage en briques, plâtre et stuc
Réparations générales
16 rue Grégoire
Téléphone 236-J SAINT-JEAN

CHARLES FREDETTE
Marchand de bois et ferronnerie
Matériaux de construction et aussi agent pour le Beaver Board
Tél. Bureau 87 RUE ST-JACQUES
Coin Laurier

THEBERGE et BEDARD
BOUCHER ET EPICIER
SPECIALITE:—Boeuf de l'Ouest
Epiceries, légumes, fruits, etc.
81 De Salaberry Tél. 589

JOLIN & FRERE
"MARCHE IDEAL"
Epicerie de choix, boeuf, lard, veau, mouton, porc frais et salé, légumes, etc., etc.
Tél. 24 59 RUE SAINT-JACQUES

HORACE MASSE
Peintre d'automobiles et de voitures
Réparations de toutes sortes pour couvertures et toiles
178 SAINT-JACQUES
Tél. boutique 637-j — Résidence 307-j
Résidence: 17 rue St-Charles

La Compagnie d'Assurance-Vie Ordinaire—Populaire du Canada.

Plus d'un demi siècle au Service du Public

Fondée en 1874

The London Life
Insurance Co., London, Can.
AGENT GENERAL
A. R. NADEAU,
21ème Rue, 8ième Ave
Tél. 569W IBERVILLE, QUE.

POUR LA PROPRETE ET LE CONFORT, FAITES INSTALLER UN

Brûleur à l'Huile

à par moteur à l'eau ou à l'électricité

Réservoirs
d'enmagasinage pour l'huile.

Pour toutes informations et détails, s'adresser à

H VANDANDAIGUE,
140 rue St-Jacques, Saint-Jean
Téléphone 412-w

LA FEMME PRATIQUE
comprend qu'avec les

PILULES ROUGES

elle ne perd ni son temps ni son argent à expérimenter des traitements coûteux dont les résultats sont souvent problématiques, et elle est sûre d'améliorer sa santé pouvant, au besoin et pour rien, avoir les conseils de notre médecin dans tous les cas de

Pauvreté du sang — Beau mal — Irrégularités — Dérangement — Troubles nerveux — Chlorose, anémie — Mélancolie — Tiraillements — Maux de reins — Insomnie — Palpitations de coeur — Migraine — Douleurs périodiques — Troubles d'estomac — Etourdissements

"Après des années de faiblesse, des douleurs internes me sont survenues. Mon médecin croyait plus sage de me faire traiter à l'hôpital, mais je n'ai pas voulu laisser ma maison et j'ai pris des remèdes tout un hiver sans beaucoup de résultat. J'avais en plus un eczéma qui persistait. Je n'emploie les Pilules Rouges que depuis peu, cependant je me sens beaucoup plus forte, je n'ai plus de douleurs internes et mon eczéma est en train de disparaître." **Mme Emma Dubé, 4, Mill, Brunswick, Me.**

"Quelques mois avant la naissance de mon bébé je me sentais d'une faiblesse décourageante. Souvent j'avais de gros maux de tête; tout ce que je mangeais me fatiguait. J'avais aussi des engourdissements et des douleurs de reins. Si j'ai alors pris des Pilules Rouges c'est parce que mon médecin me les a recommandées comme excellent tonique. Avec des forces, elles m'ont donné du courage. Je ne crois pas qu'une femme puisse mieux trouver que ce remède." **Mme Emile Langelier, 48, rue Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, P. Q.**

"J'étais anémique et je souffrais de maux de tête, de douleurs aux jambes et d'une fatigue au dos. Plusieurs remèdes patentés, que j'avais pris, et diverses prescriptions de médecins n'avaient rien changé à mon état de santé. C'est seulement après avoir employé les Pilules Rouges conseillées par une voisine que les forces me sont revenues et que je me suis trouvée à l'aise, sans aucune douleur. Je n'oublierai jamais ce que je dois à ce remède." **Mme O. Larivière, 20, Orange, Somersworth, N. H.**

Mme JOS. TESSIER

"J'étais arrivée à l'âge critique dans un état de santé déplorable et souffrant de maux de tête, de douleurs de reins, d'une digestion lente, de fortes palpitations de cœur et de bien d'autres malaises. Je n'ignorais pas les dangers qu'il y avait à négliger de me traiter. J'ai donc pris des Pilules Rouges dont j'avais appris les bons effets par la lecture des journaux et j'ai pleinement réussi à renouveler mes forces. La santé d'autrefois m'est revenue. Depuis j'ai bien confiance dans les Pilules Rouges. Je les ai données à ma jeune fille que ses classes fatiguaient et elle fut bientôt tonifiée." **Mme Jos. Tessier, 205, rue Delinelle, Montréal.**

"Après avoir eu l'influenza, mon médecin m'a prescrit les Pilules Rouges pour me tonifier. Je les ai prises pendant quatre mois, c'est-à-dire jusqu'à ce que la vigueur et l'entrain du passé me fussent revenus. J'ai les plus grandes louanges à faire de ce remède." **Mlle Albina Grenier, 50, Gagnier, Rochester, N. H.**

"Pendant des années j'ai eu tant à souffrir mensuellement pour être forcée de rester au lit deux ou trois jours. Ma digestion se faisait très mal. J'avais des maux de tête, de reins et mes forces diminuaient constamment. Un traitement de quatre mois avec les Pilules Rouges a suffi pour dissiper la cause de mes souffrances et pour me faire une bonne santé. J'en fus d'autant plus heureuse que les médecins se déclaraient impuissants à changer cet état." **Mme John Dubé, 39, rue St-Charles, Montréal.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

Quand l'Occasion se Présente

QUEL est le montant de vos "économies" en ce moment?

Suffisant pour payer le docteur en cas de maladie dans votre famille? Suffisant pour faire le premier paiement sur une maison si vous trouviez une bonne occasion? Suffisant pour profiter d'une bonne affaire?

Ce sont des choses bien ordinaires, qui pourtant prennent la plupart des gens à l'improviste. Mais celui qui a un bon compte à la banque n'est jamais pris au dépourvu.

Ne perdez jamais de vue l'importance d'économiser avec persévérance et régularité.

La Banque Royale du Canada

Succursale de Saint-Jean, Quebec - L. J. Robichaud, Gerant

Genuine
BAYER
ASPIRIN

Reconnue sûre par des millions et prescrite par des médecins contre

Rhumes, Mal de tête, Névrite, Lumbago, Douleur, Névralgie, Mal de dents, Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE CŒUR

Safe — **N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER"** qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Sallicycacid (Acetyl Salicylic Acid "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique générale, la "Croix Bayer".

Téléphone 120

Cann & Strickland

BOIS ET CHARBON,

Courtiers de Douanes.

21 rue Richelieu . . . . . SAINT-JEAN

"A Tous Égards — Meilleur"

Espace additionnel

ENTREZ dans un "Meilleur" McLaughlin-Buick et constatez l'ampleur de l'espace qui s'y trouve—plus de place pour la tête—plus de place pour les jambes—sièges plus larges pour le conducteur et pour les passagers.

Les ingénieurs du McLaughlin-Buick ont découvert de nouveaux moyens d'augmenter l'espace intérieur.

Ils ont fait le "Meilleur" McLaughlin-Buick plus spacieux, même que d'autres autos ayant un plus grand empattement.

C'est un auto qui assure une grande ampleur de place, permettant aux très grandes et grosses personnes de voyager avec aise.

Venez l'essayer.

Les nouveaux termes très bas de paiements différés GMAC sont à la disposition des personnes désirant acheter un McLaughlin-Buick par versements faciles.

E-1416F

LASNIER & GALIPEAU,
coin Richelieu et Saint-Georges.

McLAUGHLIN-BUICK

POUR VOUS, AIMABLES LECTRICES

LA DOUCEUR

Il est chez la femme une qualité que tous se plaisent à admirer, une qualité plus belle et plus recherchée, une qualité tellement nécessaire que celle qui en est dépourvue ne semble plus dans le rôle sublime et divin que Dieu lui a confié: cette qualité, vous l'avez sans doute reconnue, c'est la douceur. Définir la douceur, en déterminer la nature et l'utilité, tel sera l'objet des présentes considérations.

La douceur consiste à réprimer les mouvements brusques et colères de son tempérament, à empêcher les explosions de se produire et à se montrer affables à l'égard de tous. Vous êtes douces si vous savez contraindre votre vivacité, si vous savez comprimer à la droite raison d'humeur dont les saints nous ont donné un si bel exemple et qui est la caractérisque des âmes fortes, courageuses, capables de grands sacrifices. Vous êtes douces enfin si vous êtes tellement maîtresses de vous que vos sens n'aient aucune emprise sur votre volonté, que vous puissiez faire une colère, une impatience provoquée, soit par la manière d'agir de votre entourage, soit encore votre propre manière d'agir.

Cependant n'allez pas croire que pour être douce, il faille être endormie, comme plongée dans une léthargie qui vous rend à charge aux vôtres ou dans une indifférence tout à fait inconcevable chez un être raisonnable. Ce serait avoir mauvaise conception de la douceur que d'agir ainsi, ce serait provoquer chez les vôtres le dégoût, la répugnance et l'aversion. La douceur n'exclut pas une chose saine et légitime: "Irascemini et nolite peccare" cette colère dont parle l'Evangile et qui arma Notre-Seigneur contre les profanateurs du Temple. Manifester ses impatiences en présence des vices triomphants est parfaitement juste pourvu que vous ne haïssiez que les vices et que vous n'alliez pas jusqu'à blesser les gens qui vont à l'encontre de vos droits réels. — En est-il toujours ainsi? Non! hélas! trop souvent on enfreint toute borne, on donne livre cours à sa colère afin de mieux fustiger ceux que l'on n'aime pas ou qui ont eu la prétendue audace de vous humilier. Ce n'est plus un acte raisonné.

De la nature attrayante et si importante de la douceur découle comme une vraie conséquence naturelle de sa grande utilité.

La douceur est avant tout une grande vertu chrétienne qui doit briller sur tous les fronts et être dans tous les coeurs. Les saints l'ont possédée au plus haut degré et Jésus l'aima tant qu'il a voulu se donner à nous comme modèle de la douceur afin de nous faire voir à tout prix qu'il y attachait et par là nous intéresser à marcher sur ses traces. Son utilité nous parait non moins grande lorsque nous considérons que celles qui en sont dépourvues se font beaucoup d'ennemis et se jettent dans de pénibles situations. Bien plus lorsque vous vous emportez, vous vous éloignez de notre divin Modèle et vous allez à l'encontre de ses sages enseignements; et notre âme perd le recueillement et vos prières faites sans aucune attention restent aussi sans récompense.

Notre-Seigneur, ne s'est pas contenté de se donner le Modèle de la douceur. Il a dit aussi à tous: Bienheureux les doux car ils posséderont la terre." Et saint Paul se faisant l'interprète de son divin Maître recommande à ses chrétiens d'être doux envers tous. — De fait, les femmes qui possèdent cette vertu tempèrent bien vite la colère des autres, adoucissent les tempéraments et attirent à elles les affligés auxquels elles font beaucoup de bien. Leurs paroles sont comme un baume qui guérit, les blessures. La réponse calme, dit l'Evangile, pacifie la colère et la parole douce multiplie les amis. "Responsia multiplicat amicos." — Vous verrez encore plus clairement les avantages de la douceur si vous considérez de bien près les ravages de la colère et ses conséquences désastreuses.

Les scandales sont les effets de vos actions, vous femmes colères qui ne vous maîtrisez pas, qui ne savez pas canaliser vos passion et les diriger vers un bon but. Quel bruit ne faites-vous pas?

Tant comme une mer orageuse roulant ses eaux avec fracas, l'amertume qu'il y a dans votre coeur se gonfle, vous vomissez des injures et des imprécations; de même que la vague ballotte l'épave et va la briser contre le récit, ainsi sur le flot de vos médisances vous ballottez même des bienfaitrices et vous les brisez contre le roc de votre coeur, tantôt comme un torrent monstrueux qu'emporte tout, vous vous récriez contre des êtres innocents, contre vos propres enfants qui se sentent glacés d'effroi et se demandent si vous êtes un de ces fantômes effrayants qu'ils ont entrevus dans leurs rêves. Quelles scènes à la fois humiliante et dégradante! quel contraste ressort du rapprochement que font vos enfants entre vous et notre Mère à tous, la Vierge Marie si douce, si clémente et si compatissante à tous nos malheurs. Corrigez-vous bien vite, vous qui êtes colères en voyant les ravages de ce vice, flétri par tous les saints, par les orateurs sacrés et entre autres par saint Paul, qui dit dans l'épître aux Galattes: "Ceux qui se laissent aller à la colère, aux rixes, aux dissensions n'entreront pas au ciel."

Vous serez donc à l'exemple de notre Dieu sauveur, de notre Mère du ciel. Vous serez douce comme le miel, qui adoucit nos gorges irritées!

LE BONHEUR DU FOYER

Chaque humain a des éléments favorables dont il peut se féliciter: santé, amis, situation, esprit cultivé, goûts simples, réputation intacte au coeur tendre, etc. La femme qui sertit ses joyaux et les place au plan d'avant a déjà modifié l'atmosphère générale sans avoir même créé un fait nouveau; il lui a suffi d'utiliser les matériaux qu'elle possède en main et de les répartir judicieusement; grâce à son interprétation, le ménage a devant les yeux la trame de ses joies habituelles; c'est une tenture éclatante, capable de masquer les ennuis relégués dans le lointain.

Cette précaution est à peine discernable, mais qu'elle réclame d'attention! Ne pas récriminer, ne pas se plaindre, ni du robinet qui ferme mal, ni de la cheminée qui fume, ni du fournisseur cupide, ni de l'amie qui néglige de vous inviter; taire les contrariétés, les oublier en quelque sorte et les nier par le silence, quel bel effort!

Au contraire, insister sur la gaîté du soleil qui inonde la pièce, sur l'affection dont témoigne la lettre reçue, sur l'heureux choix du meuble acheté par le mort; ne voir que ce qui est beau, et bien; s'apercevoir à peine et comme en passant de ce qui est déplaisant, c'est créer une ambiance où des vertus précises et importantes se développeront aisément. La haine, la suspicion, l'envie, par contre, ne sauraient y séjourner.

A cette première disposition vis-à-vis des choses existantes, il faut joindre une bienveillance résolue vis-à-vis de ce qui peut survenir qu'il s'agisse de travaux, de déceptions, des mille petits grincements des rouages sociaux il faut la même facilité de caractère qui trie le bien et laisse couler le mal. Et ceci encore réclame beaucoup d'application, un aimable entêtement dans l'optimisme, qui ne fait pas grand bruit, qu'on peut confondre avec une simple disposition de tempérament et dont le mari n'a pas la peine de vous savoir gré.

o-o-o

LA FINESSE DE LA FEMME

Dieu a donné à l'homme et à la femme des capacités proportionnées aux rôles qu'ils ont à remplir. C'est vrai pour le coeur, mais c'est aussi vrai pour l'esprit. La femme a reçu le genre d'esprit qui convient le mieux à sa condition et à ses besoins. Or, il y a, d'après Pascal, deux sortes d'esprit, l'esprit géométrique et l'esprit de finesse. Il semble bien que l'homme possède au plus haut degré l'esprit géométrique, plus rigide et plus impératif, et la femme l'esprit de finesse, plus souple et plus insinuant.

Un de nos écrivains les plus délicats, Louis Madelein, écrivait récemment, dans un article de la "Revue hebdomadaire" sur la cour de Napoléon 1er, que la femme s'adapte plus vite que l'homme aux situations nouvelles créées par les révolutions, et il ajoutait que ce n'est pas étonnant, car "elle est cent fois plus fine que l'homme". Cent fois, c'est peut-être beaucoup; mettons qu'elle est bien plus fine que l'homme. J'ajouterai à mon tour qu'il n'est pas étonnant qu'elle l'emporte en finesse, car elle en a plus besoin. Or, le besoin, s'il ne crée pas la faculté comme le croyait Darwin, la développe considérablement.

La femme est un être faible; or l'arme des faibles, c'est la finesse. C'est par la ruse, une des formes de la finesse, que les petites bêtes se défendent contre les grosses, et souvent l'emportent sur elles. Le mastodonte a disparu dans une révolution géologique; la mouche a survécu, quoique plus faible, et parce que plus fine.

La femme est, elle aussi, une fine mouche qui se tire toujoure d'affaire. Elle est plus faible que son mari contre lequel elle a parfois à se défendre. Elle n'a pas pour cela la force musculaire; mais elle a bien mieux, la finesse, l'habileté, la ruse. Elle arrive à ses fins, sans avoir l'air d'y toucher, par mille petits artifices. Elle est essentiellement diplomate, et elle excelle à rouler les pauvres hommes, qui sont souvent auprès d'elle de grands naïfs. On dit: "Ce que femme veut, Dieu le veut," mais si elle sait amener le bon Dieu lui-même à ses fins, c'est un jeu pour elle de faire vouloir à l'homme ce qu'elle veut. Pour cela, quand elle a une idée en tête, elle lui fait croire que c'est lui qui l'a voulue, qui l'a conçue, qu'il agit librement et en maître, alors qu'il lui obéit comme un mouton. De la sorte, il en a tout l'honneur, mais elle en a tout le profit.

Grâce à sa finesse, la femme a donc une certaine supériorité sur l'homme. C'est une supériorité qui vient de l'esprit, assurément, mais est-ce bien une supériorité de l'esprit? C'est une supériorité pratique, mais est-ce bien une supériorité intellectuelle? L'esprit de finesse est-il plus élevé que l'esprit géométrique? C'est une question que je laisse à résoudre.

o-o-o

Le défaut de douceur ne peut se compenser dans une femme par aucune autre vertu.

* * *

Il n'y a pas de moyen plus sûr de gagner l'affection des autres que de leur donner la sienne.

J.-J. Rousseau.

Lait froid et fruits avec SHREDDED WHEAT

Un repas idéal à midi

NOS BIBLIOTHEQUES

Les personnes qui tiennent à prolonger l'existence, en bon état, de leurs livres, feront bien d'observer les précautions suivantes, d'une façon générale:

En premier lieu, il faut éviter les bibliothèques vitrées, sauf pour quelques livres tout à fait précieux et constamment épousetés: l'air n'y circule pas et leur atmosphère confinée est tout particulièrement favorable aux insectes destructeurs de livres, ainsi qu'eux germes et aux moisissures.

En second lieu, il convient de placer derrière des livres, comme de vigilantes sentinelles, quelques petits morceaux de drap ou de flanelle, mouillés d'essence de térébenthine, de benzine, d'acite phénique ou de jus de tabac, suivant les goûts. Cette précaution, renouvelée de temps à autre, donne d'excellents résultats.

EFFORTS (Tours de Reins)

Tout effort, même dans les évènements ordinaires de la vie, est dangereux. Raison de plus lorsque les efforts sont violents et qu'ils sont causés par des accidents graves. Evitez de subir un effort qui vous terrasse, mais si toutefois vous avez ce malheur, rappelez-vous ce que les

PILULES MORO
pour les Hommes

ont fait pour M. L'Abbé:

M. Willie L'Abbé

"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme bûcheron qu'avec peine; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail. J'ai contracté ce mal de reins en faisant un effort violent pour me dégager de sous un arbre qui était tombé sur moi et qui m'emprisonnait sous ses débris. J'ai porté des emplâtres de plusieurs marques et toujours sans soulagement. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro et c'est ce que j'ai fait. A ma très grande surprise, après dix jours de traitement, je me sentais déjà soulagé. J'ai continué l'emploi des Pilules Moro pendant un an et je suis redevenu bien portant. Lorsque je me sens fatigué, j'en prends et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. **M. Willy L'Abbé, 139, School St., Berlin, N. H.**

Les hommes qui sont appelés à faire des efforts fréquemment doivent se prémunir contre tout danger en prenant de temps à autre les Pilules Moro qui seront toujours leur meilleur soutien.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal

Fameuse Course et Fameuse BIÈRE

Le Grand Prix

Le Grand Prix est la course la plus importante en France —Elle est ouverte à tous les pays, pour chevaux de trois ans, et a lieu à Longchamps, aux portes de Paris. Distance 3,000 mètres (un mille et sept-huitièmes).

Le parcours se fait en trois minutes et quart environ.

En 1925, le baron de Rothschild a gagné le prix, soit $132,000, le plus elevé accordé jusqu'ici.

et

Hors Concours

DAWES
BLACK HORSE

Bière naturelle *très bien vieillie*

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille.

NOUVELLES D'IBERVILLE

Lundi soir, le 31 mai, les membres du comité d'urbanisme se sont assemblés au lieu ordinaire des réunions. La séance était présidée par M. Félix Moreau, huissier de la cour supérieure. Les membres présents étaient MM. F. Desmarais, Ernest Thuot, Omer Bessette, E. Bessette, Oscar-Hervé Lavoie, Eugène Perrault, le notaire Grégoire Guillet, Martin Brown, gérant général de la compagnie Belding Paul, à Saint-Jean et le docteur Oscar Laberge. M. Oscar Hervé Lavoie avait convoqué cette assemblée, qui fut d'une importance capitale, puisqu'il s'agissait de fixer définitivement la date du festival.

M. Joseph Félix Desmarais traita longuement des travaux du parc de l'avenue neuvième. On sait que déjà la besogne est en bonne voie sous la direction habile et consciencieuse de M. Romuald Labelle. M. Emile Lareau, charretier, accompli le travail du drainage et du labourage du terrain. Il est aidé par des hommes de compétence.

M. O. H. Lavoie, président du comité des cadeaux annonce qu'il entend commencer la collection des cadeaux dès cette semaine. M. J. F. Desmarais le secondera.

Il est proposé par M. Omer Bessette, que le festival ait lieu du 15 au 24 juillet. M. Ernest Thuot seconde et l'assemblée adopte unanimement. Ces fêtes auront lieu dans le parc Laurier, à l'entrée du pont Gouin, à moins que les autorités de notre conseil décident qu'il en soit autrement.

M. Ernest Thuot propose, secondé par M. Martin Brown, que des délégués soient envoyés auprès des échevins, à l'assemblée du conseil, jeudi soir, le 3 juin, en vue d'obtenir que le festival soit organisé sur le parc Laurier. Les messieurs nommés sont: le président du comité, le docteur Georges Tassé, le notaire Grégoire Guillet, et M. Félix Moreau, vice-président. Tous les membres présents adoptent cette mesure.

M. Omer Bessette suggère, appuyé par M. Eugène Perrault, que MM. J. F. Desmarais et O. H. Lavoie aillent rencontrer M. A. Bernier, propriétaire de l'Hôtel Royal, afin de s'entendre avec ce monsieur sur la possibilité qu'il y aurait d'occuper la cour de son établissement, lors du prochain festival.

Tous les citoyens qui s'intéressent à l'embellissement et au progrès de notre ville, sont cordialement invités aux séances régulières, qui sont convoquées chaque lundi soir, au bureau du notaire Grégoire Guillet.

—M. et Mme Maurice Beaudoin, de Montréal-Nord, étaient dans nos parages, dimanche et lundi de cette semaine, les hôtes de parents et d'amis.

—Mlle Irène Savaria, des Trois-Rivières, était dans nos parages, dimanche dernier.

—Jeudi, le 27 courant, vers quatre heures de l'après-midi avaient lieu les funérailles blanches de Gérard Hubert, enfant bien-aimé d'Albert Hubert, du rang Saint-Edouard. Nos sympathies à la famille en deuil.

—Plusieurs citoyens d'Iberville ont assisté aux funérailles de M. Louis Dubois, mardi matin, dans la cité de Saint-Jean. Le défunt était avantageusement connu parmi nous, où il comptait des parents et une foule d'amis. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

—M. Emery Choquette est à accomplir des réparations importantes à son établissement, avenue neuvième.

—MM. Omer et René Bessette, marchands, ont fait l'acquisition du terrain avoisinant leur magasin, avenue neuvième. L'emplacement appartenait autrefois à M. Joseph Provost.

—M. Auguste Rome était de passage à Chambly, samedi le 22 courant.

—Mlle Roberte Monast, de Marieville, est en promenade pour une huitaine parmi nous.

—M. J. Ledoux, représentant de la compagnie d'assurance Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe, était dans la paroisse, mardi et mercredi de cette semaine.

—Madame A. Fréchette et ses parents remercient le public pour les sympathies qu'il leur témoigna, lors du décès de M. Amédée Fréchette, dont les funérailles ont eu lieu en notre paroisse, ces jours derniers.

—M. Georges A. Boutin, gérant de la commission des liqueurs, était en promenade chez ses parents, à Henryville, lundi soir, le 31 courant.

—Mlle Léopoldine Dufault, de Saint-Pie, était dans nos parages, dimanche et lundi.

—Un grave accident est survenu à M. A. Fontaine, mardi matin, alors qu'il était à travailler dans le yacht de M. J. Anderson, à l'arrière du quai Tressidder. L'huile et la gazoline que contenaient le yacht furent cause d'une explosion formidable au cours de laquelle le bateau a été détruit presqu'en entier. M. Fontaine souffre de brûlures superficielles aux mains et dans la figure. Le bruit de l'explosion a été entendu par la masse de la population.

—Les travaux de nos rues se poursuivent régulièrement. Lundi et mardi, on a nettoyé et nivelé l'avenue sixième et la rue première.

—Le gérant de la compagnie "Iberville Vulcanizing Works", dont l'atelier est sis coin de la rue première et de l'avenue huitième, annonce au public, qu'il est en mesure de fournir aux automobilistes, de l'huile et de la gazoline d'une qualité sans égale. Il a reçu, il y a quelques jours, une forte quantité de tires "Fire Stone" qu'il vendra avec les meilleures garanties et à la complète satisfaction de tous. Que les intéressés ne manquent point de rendre une visite au propriétaire-gérant, M. Lionel Ménard.

—M. Willie Dionne a été victime d'un accident très déplorable, lundi midi, à quelques pieds du magasin de M. J. E. Laberge, rue première. M. Dionne souffre d'une double fracture de la jambe droite, à la suite d'une collision avec un bicycle. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital Saint-Jean.

—M. Georges Saint-Germain occupera cette semaine, sa magnifique résidence d'été, La Villa du Repos. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

—Mlle Annette Leblanc et sa soeur Madame Gaspard Berthiaume, de Montréal, étaient dans la paroisse, les 29 et 30 mai.

—Samedi matin, on célébrait le mariage de M. Wilbrod Boudrias, de cette ville, avec Mlle Lucette Poirier, de Saint-Jean. Immédiatement après la cérémonie nuptiale, les jeunes époux partirent en voyage de noce.

—M. Art. Bernier, propriétaire de l'hôtel Royal, est à installer un puisard à gazoline, sur son terrain, rue première.

—Le docteur A. Labelle, de Montréal, était parmi nous, mardi, le premier juin.

—M. et Mme Eugène Perrault partiront prochainement pour une promenade d'un mois à travers la république voisine.

—Les autorités de notre ville ont redigé un règlement par lequel le posage des panneaux d'annonces et à réclame est strictement défendu dans tous les quartiers de notre ville. Nous félicitons de tout coeur nos édiles d'un geste aussi louable. Rien de plus disgracieux, en effet, que ces immenses tableaux, qui nous indiquent en termes flambants, la meilleure bière à boire ou les fèves au lard les plus croustillantes.

—M. et Mme Jean Drapeau, de Maisonneuve, étaient parmi nous, dimanche, le 30 mai.

—M. Victor Coutu, représentant du journal "Le Devoir", était dans Iberville, mardi le premier juin.

—Le club Sainte-Cécile de Montréal a remporté la victoire sur notre équipe, dimanche dernier, par un score de 6 à 1.

Dimanche prochain, si la température est propice, nous aurons la visite de l'équipe "Cimon", de la métropole. Allons en foule encourager nos jeunes et vaillants amateurs!

—Le mois du Sacré-Coeur sera célébré d'une façon très solennelle, cette année, dans notre église paroissiale.

—Dimanche, le 6 juin, jour de la Fête-Dieu, nous aurons la procession du Très Saint Sacrement à travers les rues de la ville.

Voici le parcours que l'on suivra: De l'église on prendra l'avenue neuvième jusqu'à la rue Troisième que l'on suivra jusqu'au Juvénat des Révérends Frères Maristes, où sera le reposoir. L'on retournera par la rue quatrième, l'avenue huitième et la rue première.

Il est à souhaiter que l'on nettoiera les rues et que les résidences qui longent le parcours, seront pieusement décorées.

—Mardi dernier, le 25 mai, en l'église d'Iberville, fut célébré le mariage de Mlle Laurette Choquette, fille de M. et Mme Joseph Choquette, forgeron, d'Iberville, à M. Georges Fortin, fils de M. et Mme Télesphore Fortin, de Saint-Jean. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Cormier, curé de la paroisse. M. Choquette a servi de témoin à sa fille, et M. Fortin à son fils.

La mariée portait un magnifique costume ensemble en crêpe satin et crêpe de chine Coco et sable. Son chapeau était en crêpe de chine sable. Son bouquet de roses et muguets. Après le mariage, tous se rendirent chez le père de la mariée, où un appétissant dîner fut servi. Le salon et la salle à manger étaient décorés de roses d'oeillets et de morning glory. Après le dîner, les mariés partirent en voyage en automobile pour Trois-Rivières, Québec et Sainte-Anne de Beaupré. Pour voyager, la mariée portait une robe en crêpe de chine rose pâle, manteau et chapeau bleu poudre.

M. et Mme Georges Fortin habiteront Saint-Jean. Nos meilleurs voeux de bonheur.

MONT SAINT-GREGOIRE

Les pieux exercices des Quarante Heures ont eu lieu cette semaine, et notre dévoué curé n'a rien épargné afin de donner à ce Triduum Eucharistique, un cachet de solennité inaccoutumé. Les parures et l'illumination étaient splendides, et il nous fut donné d'entendre mardi soir, le choeur des jeunes Junévistes d'Iberville, qui firent (à leur honneur) les frais du chant, à l'heure d'adoration. Plusieurs prêtres étrangers vinrent prêter leur concours aux confessions. Les RR. MM. Savoie, de Sainte-Angèle; Grenier, d'Iberville; Guillet, de Sainte-Brigide; Langelier, de Saint-Alexandre, et Renaud, de Marieville.

—Mme Arthur Bessette, son fils Raymond, Mlle Anita Bessette et M. Paul Vaillancourt, Mlle S. Dubois, tous de Montréal, et M. Wilfrid Quintin, d'Iberville, agent de chemin de fer, étaient dimanche, en visite chez M. Uldège Barrière. La famille J. Lebeau, de Winooski, était de passage chez M. Thomas Barrière. M. et Mme Agapit Rondeau étaient dimanche, chez M. J. Rondeau. Mme Philias Quintin, M. et Mme Urgèle Quintin, étaient aussi les hôtes de M. et Mme Albert Tarte. La famille J. Vincent, des Etats-Unis, est en visite parmi ses nombreux parents de Saint-Grégoire. M. et Mme J. Bonneau, en visite chez M. Elphège Boucher.

—Quelques membres du Cercle St-Charles venaient dimanche, prêter leurs sympathiques voix à notre choeur de chant, à l'occasion de l'ouverture des Quarante Heures. Remarqués: MM. J. Pétrin, G. Davignon, A. Bouneau, L. Chaput, A. Chaput, L. Ménard, J. M. Labelle, P. Laflamme, etc.

—Lundi a été inhumée en notre cimetière, la petite Yolande, 5 ans, enfant de M. et Mme Anatole Plante, de Montréal, cette dernière parente de la famille Lalanne.

—M. A. Savaria a vendu ces jours derniers son magnifique cheval reproducteur à M. Hermèas Tétreau, de Saint-Mathias, pour le prix de $950.

—En visite chez M. Pierre Dextraze, MM. et Mmes W. Amel et Walter Dion, Mme Ernest Dion, tous de New-Bedford, en route pour Montréal et Québec.

—M. J. B. Tétrault est de retour d'un voyage dans la Nouvelle-Angleterre, au cours duquel il a visité New-Bedford, Woonsocket, Providence et plusieurs autres centres importants.

SAINT-LUC

Au cours de la soirée dimanche soir dernier, un jeune homme connu sous le nom de Peter's, employé de M. Georges Prairie, fut frappé violemment par un auto américain venant de Montréal à 1 mille 1-2 du village. L'accident se produisit à la rencontre d'un autre auto et le chauffeur qui faisait un peu de vitesse ne vit pas la victime qui marchait sur le bord du chemin, accompagné du garçonnet Roger âgé de douze ans et demeurant chez M. Edmond Brosseau. Peter's ne craignait pas le danger, jouait de la musique en se rendant dans le voisinage pour chercher un cheval et c'est ainsi qu'il fut lancé dans l'air et retomba sur la vitre de l'auto qui se brisa et lui coupa la figure et il retomba ensuite dans la profonde décharge. Quand on le releva, il avait le crâne défoncé et le cou cassé. On le transporta à l'hôpital de Saint-Jean, où il mourut lundi avant-midi à 10 heures sans avoir repris sa connaissance. Il fut inhumé mardi aussitôt après l'enquête. Son service a eu lieu mercredi matin, dans l'église Saint-Luc.

—Les familles Oliva Deneault, Donat Marcil et Mme Laurent Poissant étaient parmi nous, dimanche.

—Mlle Berthe Ménard, de Napierville, était en promenade chez M. Edmond Brosseau, la semaine dernière.

PIKE RIVER

MM. N. J. Catudal et Egide Rhéaume, de Montréal, étaient de passage ici, la semaine dernière.

—MM. Alfred et Kilda Rhéaume sont allés à Richford, Vt., et Montgomery, Vt., la semaine dernière.

—M. et Mme Hertel Rocheleau, Mlle Simonne Dion et M. Alain Beaudoin, étaient à Versailles, dimanche.

—M. Jean Vézina, de Saint-Denis, est en promenade chez son frère, M. l'abbé Ernest Vézina.

—MM. Kilda et Gustave Rhéaume sont allés à Saint-Césaire dernièrement.

—Mardi matin, eut lieu le service anniversaire de Mme Alf. Desranleau, qui fut chanté par M. l'abbé Philippe Desranleau, de Saint-Hyacinthe.

—M. Charles A. Lafrance, de Saint-Jean, était chez son père, M. Arthur Lafrance, récemment.

NORTH STANBRIDGE

M. et Mme L. Gaudreau, de Knowlton, étaient en visite chez leurs parents, dimanche dernier.

—Mlle Ida Labonté est revenue dans sa famille pour ses vacances.

—Mme J. O. Galipeau, de Thetford Mines, est pour quelques jours en promenade chez son père, M. B. S. Lavoie.

—M. J. Casavant, de Granby, était chez M. Th. Guillotte, dimanche.

—Mlle R. Clouâtre, de Saint-Albans passe quelques jours chez son père.

—M. et Mme C. O. Poutré étaient à Saint-Jean récemment.

ILE-AUX-NOIX

L'hôtel Ile-aux-Noix, propriété de M. Joseph Gosselin, est maintenant ouvert au public. C'est là l'endroit par excellence pour les sportsmen, sur les bords du Richelieu, à 10 minutes de la gare, à 12 milles de Saint-Jean et du Lac Champlain, sur la route Saint-Jean-Rouse's Point. Pension à la journée, à la semaine ou au mois. Prix spéciaux pour familles, 28 vastes chambres bien aérées, service de premier ordre. Tout le confort désiré. Canots et guides. — Le plus bel endroit de la province pour le canotage, la promenade, les sports, la chasse et la pêche. Tennis, croquet, lumière électrique.

—Plusieurs personnes des places environnantes ont profité des beaux jours si longtemps attendus pour venir visiter leurs parents et amis; nous avons remarqués entr'autres: M. et Mme Omer Fortin, de Napierville, chez M. Joseph Boisseonnault; M. et Mme Joseph Labonté, leurs fillettes, Marie-Rose et Thérèse, chez M. Adjuteur Demers; M. et Mme Alfred Clément, leurs enfants Rodolphe, Roger, Bernard et René, Berthe, de Montréal, chez MM. Wilfrid et Ismaël Thibodeau; MM. et Mmes Hercule et Alfred Thibodeau, Mlles Elisa, Antoinette et Eva Thibodeau, de Montréal, chez M. Ismaël Thibodeau.

—Dimanche dernier, nous avons eu une cérémonie imposante en notre église paroissiale, celle de la 1ère communion. Le chant de circonstance fut très bien rendu par les dames et demoiselles de la paroisse; le soir, il y eut la rénovation des promesses du baptême; les enfants furent reçus du scapulaire et l'on fit la clôture du mois de Marie. Un grand nombre de personnes assistaient à ces deux cérémonies.

—Mme Wilfrid Bisaillon est de retour d'une huitaine passée chez sa fille, Mme Adélard Létourneau, de Clarenceville. Mlle Lucienne Bisaillon séjourne encore quelque temps chez sa soeur, Mme Létourneau.

HENRYVILLE

Dimanche dernier, M. et Mme Wilfrid Cloutier, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Philippe Mathieu, ainsi que M. et Mme Pierre Mathieu, de Sabrevois, M. et Mme D. McDermoth, de Saint-Alexandre, accompagnés de leurs fillettes Jeanne et Marguerite, et de M. P. Lavoie.

—M. et Mme Pierre Auclair sont allés à Saint Eugène, dimanche, chez M. et Mme Joseph Desrosiers.

—M. Evariste Patenaude est maintenant le propriétaire de l'emplacement appartenant à M. Sylvio Lestage.

—M. et Mme Charles Fortin et leur fillette Monique, de Saint-Jean, visitaient leurs parents, ces jours dernier. Ils étaient accompagnés de M. O. Rathé et de ses trois fillettes Madeleine, Pauline et Jacqueline, de Saint-Hyacinthe.

—Nous avons le plaisir de voir venir s'installer au milieu de nous, la famille de M. Lafleur, maître-cantonnier, sur la ligne du Q. M. S. Il habitera la maison appartenant à M. Joseph Saint-Hilaire. Nous lui souhaitons bienvenue.

—M. Charles Marchand, dont le nom est bien connu, sera au milieu de nous, vendredi soir. La séance sera dans la salle du Collège, un joli programme sera exécuté. Qu'on se le dise et cordiale bienvenue à tous.

—Mme (Dr) L'Ecuyer, de Lacadie, était en visite chez sa belle-mère, Mme F. L'Ecuyer, au commencement de la semaine.

—Mme Orpha Coupal est retenue à sa chambre pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DUNHAM

Dimanche, le 30 mai, étaient en promenade chez M. Raphaël Lasnier, M. et Mme Léo Brunelle, M. Emery Bergeron, ainsi que Mme veuve Delphis Gervais, d'Iberville.

—Dimanche dernier, fut célébré en l'église de Dunham, la communion solennelle des enfants, qui étaient au nombre de quarante-cinq.

—Mlle Lucienne Lasnier était, la semaine passée, à Saint-Jean, l'hôte de Mme veuve Jos. Bouchard.

—Garde Marie-Louise Guillet, de Saint-Jean, était dans nos parages, la semaine dernière.

—M. le curé Guillet ainsi que M. et Mme Wilfrid Cusson étaient en promenade à Saint-Hyacinthe, récemment.

SAINTE-SABINE

MM. et Mmes N. Laroche, Zéphir et Arthur Beaulieu, de Highgate, E Jetté, de Swanton, Oliva Gaboriault, de Stanbridge, étaient dimanche, en visite chez MM. Joseph Gaboriault et Josaphat Robert.

—Le 31 mai, M. Léopold Tringle, fils de M. Jacques Tringle, unissait sa destinée à Mlle T. Renaud, de Saint-Jean. Après la cérémonie religieuse, qui eut lieu à Saint-Jean, les nouveaux époux se rendirent à la demeure de M. Jacques Tringle, de cette paroisse, où il y eut une grande réception. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

—M. et Mme Arthur Bonneau jr., sont allés récemment, à Newport, en visite chez M. T. Poulin.

—M. et Mme A. Phoenix ainsi que Mmes A. Bessette et D. Phoenix, sont allés, dimanche à Burlington, en promenade chez MM. Oliva Phoenix et T. Poirier.

—Mlles G. et A. Audette, de Winooski, étaient dimanche, en visite chez M. A. Audette.

—M. J. Barsalou et M. P. Lomme, de Winooski, étaient récemment, en visite dans leur famille.

SAINT-CESAIRE

Samedi dernier, à huit heures et demie, avaient lieu, en l'église paroissiale, les funérailles de M. Pierre Morin, décédé à Montréal, à l'âge de soixante et quatorze ans. Il laisse son épouse née Philomène Beaudry, de Saint-Césaire.

—Le même jour, à neuf heures et demie, les funérailles de Dame Philias Loiselle, décédée après quelques jours de maladie, à l'âge de quarante-trois ans. Elle était née Adélina Robert. Son époux et cinq enfants lui survivent.

—M. et Mme Emile Forand sont les heureux parents de deux filles.

—Mlle Bernadette Forand, de Saint-Hyacinthe, est en promenade à Saint-Césaire.

—M. et Mme Armand Grisé, de Chateauguay, visitaient samedi et dimanche, leurs parents, de Saint-Césaire.

—M. et Mme Emery Authier, de Springfield, Mass., étaient de passage à Saint-Césaire, dimanche, chez M. et Mme Henri Grisé.

—Mlle Rachel Potvin, de Saint-Ours, est retournée chez elle lundi, après une vacance de quelques semaines chez ses amies, Mlles Arès.

—Les révérends Frères Sainte-Croix sont maintenant propriétaires de la maison et dépendances de Mme Alfred Gingras. L'acte de vente s'est fait la semaine dernière.

SAINT-VALENTIN

Jeudi dernier, à l'occasion du prochain mariage de M. Philippe Fortin, un grand nombre de ses amis se sont réunis dans la salle des Forestiers Catholiques pour enterrer sa vie de garçon. Il y eut présentation d'un cadeau et lecture d'une adresse par M. Emile Langevin, M. Fortin, en termes émus, remercia ces amis de la belle fête qu'ils lui faisaient et ayant remarqué plusieurs gens âgés parmi les assistants, il se dit content et les félicita de s'être joint aux jeunes. M. A. Rémillard, invité par M. Fortin à dire quelques mots, quoique pris à l'improviste, sut énumérer les qualités du héros de la fête et parlant des Forestiers Catholiques, dit que M. Fortin appartient à une famille qui a fourni quatre membres à la cour et présenta ensuite M. Sirois, directeur provincial et organisateur général, qui était venu assister à la fête.

M. Sirois cita M. Fortin comme exemple aux jeunes gens disant qu'un jeune homme qui peut présenter une police d'assurance de mille piastres à sa jeune épouse, le jour de son mariage, fait un cadeau qui assure son avenir. L'orateur termina en faisant les meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur aux futurs époux. M. Fortin reçut princièrement ses amis qui, après s'être amusés une bonne partie de la nuit, se séparèrent avec regret.

CLARENCEVILLE

Le 21 mai dernier, l'épouse de M. Adélard Létourneau (née Catherine Bisaillon), a donné naissance à une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Pauline-Mélina. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Bisaillon, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Clodomir Bissonnette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 18 mai dernier.

—M. et Mme Antonio Rhéaume, de Saint-Albans, Vt., étaient chez M. Sylva Boucher, dimanche dernier.

—M. et Mme Aldéi Molleur sont allés à Saint-Jean récemment, rendre visite à leur fils Joseph, étudiant au collège.

—M. et Mme Joseph Morissette ont eu la douleur de perdre leur bébé Camille, âgé de 4 ans, après quelques semaines de maladie, à la famille éplorée, nos profondes sympathies.

—M. et Mme Denis Lalonde, de Montréal, étaient dimanche, en visite chez M. J. Aeselin.

N.-D. DE STANBRIDGE

Ces jours derniers, nous avons eu une soirée dramatique et musicale donnée par les acteurs de Bedford, sous la direction de M. Therrien, agronome. Le Retour à la terre a été joué d'une manière admirable. Deux comédies: "On demande un acteur" et "Une minute trop tard" ont égayé les spectateurs. La musique, au piano, Mlle Georgette Plante; le violon par Mlle Ménard, de Bedford, aussi M. Adrien Galipeau. Enfin nous devons des remerciements à tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit au succès de cette soirée, au bénéfice de nos oeuvres paroissiales.

—M. et Mme Joseph Bénard, de Montréal; M. et Mme Jos. Dion, de Bedford, étaient en visite chez M. Jos. Saint-Denis et Mme S. Dion, dernièrement.

—M. Louis Gosselin, avocat, de Montréal, aussi M. Albert Gosselin, ingénieur civil, étaient chez M. J. B. Gosselin, leur père, récemment.

—M. Despare, voyageur, était en voyage d'affaires à N.-Dame, dans le cours de la semaine.

SAINT-BLAISE

Lundi, en notre église paroissiale, le Révérend Père Desjardins, O. M. I., a béni le mariage de Mlle Alice Frédette, fille de M. et Mme W. Frédette, avec M. J.-Henri Toupin, pharmacien, de Montréal. La mariée accompagnée de son père, portait une robe de georgette blond, garni de broderie suisse sur un fourreau couleur fantôme, un chapeau de même nuance et un manteau de satin noir garni d'écureuil bleu. Son bouquet était de roses thé et de muguet. M. et Mme J.-H. Toupin sont partis en voyage à New-York et Atlantic City.

Mme J.-H. Toupin portait pour son voyage, un costume bleu-marine, une parure de renard sable. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—Plusieurs visiteurs étaient dans notre localité, ces jours derniers, entr'autres; M. et Mme Adélard Tremblay, Mlle Louisa Tremblay, de Saint-Jean, chez MM. Lucien et Boniface Tremblay; M. et Mme Romuald Boudreau, leurs fillettes Cécile et Claire, de Lacadie; M. et Mme Joseph Bissonnette, leurs fils Honoré et Albert, de Montréal; chez M. J.-Bte. Bissonnette; M. David Bisaillon, son fils Charles, de West-Brome, chez M. Tancrède Morin; M. et Mme Emery Thibodeau, M. et Mme Henri Thibodeau, M. Léo Thibodeau, Mlle Belleva Thibodeau, de Schenectady, N. Y., chez MM. Arthur et Hormisdas Thibodeau.

—M. et Mme Emery Girard font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Napoléon-Norman. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Girard, porteuse, Mme Sylva Girard, tante de l'enfant.

—Mardi, le 15, à 8 heures, sera célébré en cette paroisse, le mariage de Mlle Olivine Girard, fille de M. Napoléon Girard, à M. Antonio Denault, fils de M. Gustave Denault, également de cette paroisse. Pas de faire-part.

—Les paroissiens de Saint-Blaise sont à organiser une fête champêtre au profit de l'église, qui aura lieu le 1er août prochain.

LES FETES CHAMPETRES

Comme nous l'avons déjà annoncé, du 14 au 26 juin, se tiendront sur le terrain de l'hôtel de ville, de grandes fêtes champêtres organisées par le cercle Philharmonique, au profit de notre orphelinat.

A une assemblée concernant cette organisation, M. l'abbé R. Brouillet fut nommé président; M. Hormisdas Morais, trésorier et M. Gaston Hébert, secrétaire.

A l'occasion de la Fête-Dieu

Spécial pour Jeudi, Vendredi et Samedi, les 3, 4 et 5 Juin 1926

N'attendez pas à la dernière minute. Nous possédons aujourd'hui un stock assorti au complet et les plus grandes nouveautés du style, à la portée de toutes les bourses et pour tous les goûts.

Souliers de toilette ou de rue, modèle et cuir populaires, comprenant chevreau, veau, bloud, satin, ou cuir verni. Plusieurs ont des talons espagnols ou Louis XV, entièrement recouverts. Régulier $2.50 à $5.00 pour $1.75 à $4.25

SPECIAL, souliers cousin pour enfant, les meilleures marques "Globe" combiné noir ou rouge. Régulier, pointure 4 à 7. $2.50 pour. . . . $1.60

Et pointure 8 à 10, $3.25. Réduit... ... ... $1.90

Souliers pour hommes et garçons, en cuir brun ou noir, dernière nouveauté. $2.50 à $5.75. Spécial pour les 3, 4 et 5 juin.

Souliers ou Sandales, noirs ou bruns, pour dames ou enfants. Très bonne qualité. Spécial pour les 3, 4, 5 juin.. . . . . 90c à $2.00

Chaussettes de toute couleur, noir, brun, Gris, vert, Bleu et rose. Régulier $1.25. Pour... ... ... 95c

Bottine d'ouvrage pour homme, en très bon cuir à l'huile, Spécial pour les 3, 4, et 5 juin.... ... ... $1.90 à $3.50

Nous nous spécialisons dans toutes les réparations de chaussures, talons de bois réparés ou recouverts, teinture de toutes couleurs. Ouvrage garanti. Nettoyeur spécial pour souliers blond ou de satin blanc.

GRATIS! GRATIS!

Miroir-annonce donné gratis sur chaque achat. Une seule visite vous convaincra.

René Patenaude

MARCHAND DE CHAUSSURES,

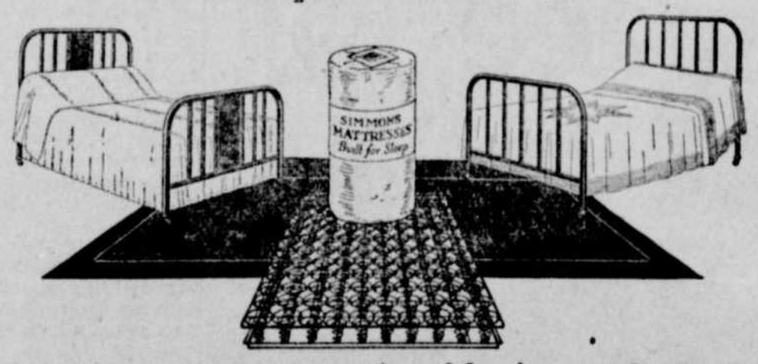
Réparations de Chaussures et Harnais de toutes sortes.

106 Saint-Jacques - Saint-Jean, Tel 41w.

LeSIEUR & FRERE,

Lits et Matelas "Simmon"

Faits pour Dormir.



Lit complet, tel que vignette, avec bon Matelas en feutre blanc et Sommier confortable **$22.50**

Divanette Kroehler

Diminue votre loyer en ajoutant une chambre de plus.

Le plus grand choix. Prix à partir de **$38.00**

LeSieur & Frere

95-97 rue Richelieu, en face de l'Hotel St-Jean.

Appels de nuit. St-Jean 13 Champlain. Tél. 404w.
Iberville, 4, 8ième Ave. Tél. 658w.